



La Sagouine, d'Antoine Maillet ou de Viola Léger, on ne sait plus, c'est la soeur acadienne d'Archéas Cliche, de la Beauce, qui a fait misérablement sa vie entre les chantiers du Maine et sa petite terre de Saint-Robert; c'est la cousine de Nazaire Ménard, parti de Normandin, au Lac-Saint-Jean, pour s'établir avec ses douze enfants à Val Rita, dans le nord de l'Ontario; c'est un peu la nièce d'Edgar Tremblay, qui échange ses trois lots de Saint-Nazaire pour deux sections de Homestead, en Alberta... (Photo Guy Dubois)

Entre l'Acadie d'hier  
et celle de demain  
vit l'homme d'aujourd'hui



Servir l'Acadie en exil, ça n'est pas la trahir; c'est prendre la mesure de ce qu'elle représente pour soi. A Québec pendant quelques mois, le chansonnier Calixte Duguay souhaite nous faire partager la fierté qu'il a de son coin de patrie. (Photo Reynald Lavoie)

LES CINEMAS ODEON

La critique est unanime...

POUR TOUS

Il est impossible de décrire la densité de la mise en scène, la beauté des sentiments et de l'amour qu'elle inspire. *Le Quotidien de Paris*  
Un très beau film aux émotions finement dosées, dans la lignée des tragédies familiales. *Le Figaro*  
On aimerait que le cinéma produise souvent des ouvrages de cette qualité. *Le Monde*  
La rencontre de Sautet et de Montand est un cadeau des dieux. *France-Soir*  
Le film qu'il faut voir en toute priorité. *L'Humanité*

Si le film de Sautet nous bouleverse à ce point, c'est que nous sommes tous des Vincent, des François et des Paul. *L'Express*  
Profitez de notre chance! Voici un chef d'œuvre d'aujourd'hui. *Le Journal de Dimanche*  
Jamais sans doute les acteurs n'ont été si bien servis par ce maître directeur qu'est Sautet. Un film à voir absolument. *L'Aurora*  
Un film vrai, chaleureux, gai, vivant. Près des larmes. Acteurs sensationnels. Montand inoubliable. Un chef d'œuvre français. *Paris-Match*

LES FILMS MUTUELS en association avec LES FILMS CLAUDE MICHAUD présentent  
YVES MONTAND, MICHEL PICCOLI,  
SERGE REGGIANI, GERARD DEPARDIEU

2<sup>e</sup> SEM.



Vincent,  
François,  
Paul  
et les autres...

UN FILM DE  
CLAUDE SAUTET

LE DAUPHIN

avec STEPHANE AUDRAN, MARIE DUBOIS, ANTONELLA LUALDI, UMBERTO ORSINI, CATHERINE ALLEGRET  
HORAIRES: 2.30 - 4.30 - 7.15 - 9.30

IL VOULAIT LA PAIX,  
ON LUI IMPOSA LA VIOLENCE

14 ANS



8<sup>e</sup> SEM.

Jamais Charles Bronson  
n'a eu affaire à  
aussi forte partie!

2 FILMS  
EN  
COULEURS

HORAIRES:  
"LES CASSEURS":  
12.45 - 4.30 - 8.30  
"M. MAJESTY":  
2.30 - 6.20 - 10.00

"Les Casseurs  
de Gang"

ELLIOTT GOULD

FRONTENAC I

Steve McQueen  
un homme qui courtise le danger  
Ali MacGraw  
une femme qui maîtrise bien le volant

14 ANS



2<sup>e</sup> SEM.

MISE EN SCÈNE DE SAM PECKINPAH  
"LE GUET-APENS"

VERSION FRANÇAISE DE THE GETAWAY

2 FILMS  
EN  
COULEURS

HORAIRES:  
"DYNAMITE JONES": 2.45 - 6.30  
"GUET-APENS":  
1.30 - 5.30 - 8.45

"Dynamite Jones"

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL CHAREST  
INF. 529-9745

STATIONNEMENT  
INTERIEUR

PARC AUTO  
PAQUET & LALIBERTE

# spectacles

## Pour Calixte Duguay, le temps est venu de se faire connaître

par Benoît Lavoie

Malgré tout, profondément enraciné en ce pays d'Acadie, Calixte Duguay vient de décider de s'établir à Québec pour pouvoir mieux contribuer à la culture acadienne, en la faisant connaître par ses chansons et ses musiques.

C'est le paradoxe que doit subir celui qui entend vivre de ses chansons, s'il est Acadien.

"On dit beaucoup, depuis quelque temps, qu'il est extrêmement difficile pour un chansonnier québécois de vivre au Québec, qu'il est forcé à se renouveler rapidement et constamment à cause du public restreint qu'il vise. Transposez cette situation en Acadie et c'est dix fois pire", dit Calixte.

Mais Calixte, depuis une dizaine d'années professeur de littérature québécoise et de folklore en Acadie, au Collège de Bathurst plus précisément, avait choisi de prendre une année pour venir à Québec obtenir son doctorat en littérature.

Il s'est donc installé en septembre dernier dans une superbe maison qui domine le fleuve à Saint-Nicolas, avec sa petite famille, dans le but d'écrire une thèse sur l'œuvre d'Antoine Maillet, auteur acadien très populaire au Québec, et dont on connaît maintenant presque comme un classique la "Sagouine".

Son projet de thèse est refusé dans les détails, puisqu'on ne considère pas encore l'œuvre de Mme Maillet complète. Dès lors, Calixte Duguay entreprend de transformer un peu son projet.

Sur ces entrefaites arrive le Festival annuel de la chanson de Granby. Duguay est chansonnier en Acadie depuis des années, il a dans ses papiers une centaine de chansons, autant de musiques, à son compte des musiques de films même, et puisqu'il avait aussi pensé venir au Québec pour faire de la chanson, il tente sa chance.

Et il remporte le premier prix dans la catégorie auteurs-compositeurs-interprètes du Festival de Granby.

**UNE CERTAINE IDÉE**  
Comme il le raconte, il avait cru que sa chanson pourrait peut-être percer au Québec lorsqu'il vint il y a de cela deux ans avec un autre chansonnier de chez lui, Donat Lacroix, faire une "soirée cana-

dienne" au Grand Théâtre de Québec.

C'avait été un très bon succès, mais il s'était dit: "oui, il y avait beaucoup de parents dans la salle". L'été dernier, c'est la Superfrancofête, et il est amené à faire partie du groupe représentant le Canada lors du spectacle de ce pays. Là le goût le prend de venir voir si, vraiment, au Québec, il pourrait réaliser le rêve qui le hante depuis toujours de vivre de sa musique.

Il s'établit donc ici pour un an, mais pour sa thèse surtout. Puisqu'on refuse son sujet, qu'entre-temps, il remporte le Festival de Granby, il prend une autre décision. "Là j'essaie vrai".

Cet essai sérieux, ça se fait actuellement autour d'une idée principale. L'enregistrement d'un microfilm de ses chansons pour cette année. Avec son copain Daniel Deschênes, qui incidemment est l'accompagnateur d'Edith Butler, une autre compatriote, il y travaille présentement.

Certaines compagnies ont montré leur intérêt dans le sujet, mais qu'à cela ne tienne, si jamais il fallait qu'il le produise lui-même, il y est décidé. Le microfilm sortira cette année, et même peut-être dans quelques mois, puisque tout est fin prêt, et avec un groupe d'amis on est même disposé à

créer la compagnie si nécessaire.

En attendant, des contrats sont discutés. Il donne mardi soir à la Résille de l'université Laval un récital de ses chansons. Il prévoit en fin d'année faire une tournée des Maritimes, une autre dans l'Ontario francophone, une petite tournée dans le Québec au printemps prochain, etc.

### L'EPOPEE DE LOUIS MAILLOUX

Et surtout, dans le temps présent, il travaille sur la musique d'une "comédie musicale" qu'une compagnie théâtrale d'Acadie, "Les productions de l'étoile", monte pour l'été prochain.

La "comédie musicale" est mise entre guillemets puisqu'il s'agit en fait d'une tragédie. Ce sera l'histoire en musique, en chansons et en théâtre de l'épopée de Louis Mailloux, ce jeune Acadien dont on souligne cette année le 100<sup>e</sup> anniversaire de la mort, survenue dans des circonstances troublantes.

Il faut dire que ce projet tient au cœur de Calixte Duguay puisqu'on doit en quelque sorte la découverte de ce personnage historique d'Acadie aux recherches de ce professeur en littérature et folkloriste.

En 1967, Duguay découvre et écrit l'histoire authentique de ce jeune homme qui a payé de sa vie, en 1875, son acharnement à défendre la cause francophone au Nouveau-Brunswick, au cours d'une période troublée où le gouvernement enlevait en pratique le droit de l'enseignement en langue française dans les écoles de là-bas.

A l'époque, Calixte Duguay avait écrit une nouvelle sur l'histoire de Louis Mailloux et une chanson "La ballade de Louis Mailloux" devenue presque un classique en Acadie, chanson que les Québécois commencent à peine à découvrir. (Cette chanson était du groupe des trois qu'il interpréta à la finale du Festival de la chanson de Granby).

Et depuis, Calixte Duguay pensait à faire découvrir encore plus le personnage. Ce sera fait cet été avec la "comédie musicale".

Il a fait toutes les recherches se rapportant à cette production, a campé les personnages, et on lui a confié la direction musicale.

### D'ACADIE AU QUEBEC

Cette histoire sera montrée au cours du Festival acadien de Caraquet l'été

prochain et promue peut-être ailleurs ensuite, dépendant de l'accueil du public.

Au Québec aussi peut-être, qui sait!

Pour cette raison et pour bien d'autres qui tiennent à son attachement à son coin de pays, il est en navette continue entre Québec et là-bas. Il dit avec le sourire en coin que chez eux on l'accuse lui et d'autres comme Edith Butler, Angèle Arsenault, ou même Antoine Maillet de trahir mais "on ne peut pas faire autrement que de s'exiler si on veut, par la chanson ou autrement, s'assurer un minimum vital. Avant de venir à Québec, j'ai dû arrêter pendant un an de chanter là-bas, parce qu'on fait vite le tour du public disponible".

Comme d'autres l'ont fait avant lui, il se lance résolument vers la chanson, avec quand même une pointe d'angoisse, puisque le problème reste de "trouver assez d'argent pour survivre".

Mais toutes les nuits ou presque, il travaille à ses chansons, fait des musiques pour des films, fait des exercices vocaux, se prépare assidûment.

La seule chose qui le désole un peu, c'est qu'en juin, avec sa famille, il devra quitter la maison qu'il a louée à Saint-Nicolas, perdue dans la forêt sur le bord du fleuve, un endroit de rêve. (Excepté qu'en hiver, c'est un peu difficile de s'y rendre en automobile. J'ai dû mettre au moins deux heures et un camion-remorque pour en sortir).

Mais depuis Granby et à mesure des spectacles que Calixte Duguay donne dans la région, il sait maintenant ou du moins le devrait-il, que les succès qu'il remporte ne sont pas dus "à la parenté dans la salle".

Il n'y a qu'à entendre "la ballade de Louis Mailloux", "Pierre à Jean-Louis", "Poème de chair" et bien d'autres pour s'en faire une idée.

## Aller aux Etats pour avoir le temps de se "retourner"

Claude Dubois est le type de chansonnier québécois qui ressent et démontre bien toutes les contradictions de ce métier à l'intérieur d'une population distante et peu nombreuse.

Il est francophone et bien Québécois, mais comme la question s'est posée un jour à Charlebois, il lui arrive maintenant de se demander s'il ne devra pas traduire son "stock" et s'en aller le produire aux Etats-Unis.

D'autre part, la chanson qu'il fait ne se prête pas toujours aux canons du commerce, mais il a accepté d'animer pour 21 semaines une émission de télévision qui fait fièche de tout ce qui est commercial, ou du moins c'est ce qui se produisait alors que "Jeunesse" ne s'appelait pas "Showbiz", au canal 10.

Il l'admet lui-même sans qu'il soit la peine de le lui signaler, "tout ça est un peu confus".

Pour parler d'abord de l'émission qu'il anime, remplaçant à ce poste l'impayable Jacques Salvail, il dira que "le cash, l'argent comptant, c'est la pire affaire", voulant signifier qu'il est quelquefois difficile de dire non aux liasses de billets verts. "Mais je n'ai pas voulu signer un contrat pour plus de 21 semaines. Il en reste quinze et je les compte", dit-il en riant.

Mais encore, il se reprend et explique que s'il a accepté cette émission, ce n'est sûrement pas d'abord pour l'argent. "Ca m'intéresse de jouer avec les médias, pour les brasser un peu. Ils sont d'ailleurs beaucoup moins naïfs qu'ils l'étaient et commencent à être plus ouverts à la qualité. Si je suis là, c'est pour voir ce qu'on peut faire avec ça, remplir les possibilités qui sont là, les utiliser".

"Quand on pense qu'il y a trois ans à Télémetrope, on m'avait mis sur la liste noire parce que j'avais les cheveux longs!"

### AU "HIT PARADE"

Puisque Claude Dubois fait maintenant partie en quelque sorte de ces faiseurs de "hit parade", il aimerait bien parvenir à quelque chose.

Selon lui, le Québec est probablement le seul pays où le "hit parade" soit constitué de traductions de chansons américaines ou d'interprétations de chansons faites pas des artistes étrangers. "Il faudrait en arriver à normaliser tout cela et faire en sorte que ceux qui doivent être au hit parade y soient, c'est-à-dire les véritables auteurs-compositeurs-interprètes. Actuellement, ça n'a aucun sens, même si ça commence à



Le Soleil, André Boucher

Claude Dubois: voir ce qu'on peut faire avec ça...

bouger aussi dans le secteur".

Il ajoute d'ailleurs à ce sujet que le public québécois devient de plus en plus connaisseur. "Il ne faut pas le sous-estimer ce public. Aujourd'hui il achète les 33-tours, les musiques originales. Il s'agit de profiter de l'occasion".

C'est à tout cela que pense Claude Dubois en animant "Showbiz", mais comme il n'est pas homme à demeurer longtemps en place, il pense très fort à ce qu'il va faire ensuite.

Et c'est là que les Etats-Unis l'attirent. D'ailleurs, il passe le plus clair de ses loisirs dans le bout de New York, avec les musiciens de là-bas. Son dernier disque a d'ailleurs été enregistré à Woodstock, avec une collaboration musicale américaine.

### PAS LE CHOIX

"J'ai pas le choix. Je sais que je vais être obligé d'y aller. Parce que tu ne peux pas donner des spectacles au Québec seulement et en vivre. De six mois en six mois, tout est toujours à recommencer. Aux Etats-Unis, même en un an tu ne réussis pas à faire le tour des salles de spectacles. Ca te donne le temps de te retourner.

"Au Québec ça prend dix ans pour vendre un million de disques. Ça prend une carrière. Et à tous les six mois il faut que tu changes. C'est vrai que ça a comme résultat de nous pousser toujours dans le dos. Un gars s'essouffle".

Mais puisqu'il est francophone, pourquoi alors ne pas choisir normalement ce qui le ferait connaître en Europe, dans les pays francophones?

Dubois n'y croit pas beaucoup. Son dernier disque va sortir là-bas incessamment, mais il se dit assuré que ce ne sera pas significatif. "De toute façon, je ne suis plus capable de les prendre, les Français".

Constamment en instance de départ ou en train d'arriver, Dubois ne peut, quand même faire de projets à long terme. Même s'il s'est installé depuis de trop brèves années pour travailler à Montréal, il y a toujours le démon du voyage qui l'attire.

Son envie d'aller chanter ailleurs, elle a bien sûr les raisons officielles du public restreint au Québec. Mais elle aurait principalement les raisons véritables de voyager encore que ce ne serait pas surprenant.

Benoît Lavoie



Calixte Duguay: exilé ici pour mieux chanter l'Acadie.

Le Soleil, Reynald Lavoie

la FÉSTIVAL des FÉSTIVALS  
SAMEDI 8 FEV. 10h.00  
DIMANCHE 9 FEV. 9h.30  
récital  
LES SÉGUIN  
CE SOIR et DEMAIN  
grande première à Québec  
SAMEDI 1<sup>er</sup> MARS  
à 7h.30 et 10h.00  
BEAU DOMMAGE  
achetez VOS BILLETS dès  
MAINTENANT et faites vite  
POUR LES SPECTACLES  
prix unique \$2.99  
CARTIER 1019 CARTIER  
525-9340  
Billets en vente au CARTIER  
et Boutique d'Art, 1000 St-Jean

SI SEULEMENT UNE PERSONNE SUR CENT MEDITAIT...

1%

Présentation de la Méditation Transcendantale  
conférencier : Dr JACQUES VERLINDE  
LUNDI 10 FEVRIER, 20H00  
A L'AMPHITHEATRE, PAVILLON POULIOT, UNIVERSITE LAVAL  
dans le cadre de la Semaine Nationale du Plan Mondial  
ENTREE LIBRE  
A.I.M.T. Tél.: 529-2149

CARNAVAL DE QUÉBEC  
une soirée avec les super-vedettes en concert  
Herb Alpert  
& le Tijuana Brass  
Lari Hall  
AVIS IMPORTANT!  
A cause de circonstances incontrôlables, un seul spectacle sera présenté SAMEDI LE 15 FEVRIER à 11 h. p.m. Prière d'échanger vos billets dès maintenant aux guichets du Colisée. Tous sièges réservés; billets: \$5.50 - \$5.00 - \$4.50 - \$3.50.  
LA BOITE POUR RESERVATIONS  
1008, 3<sup>e</sup> av. 525-5144

Une collaboration C-JRP  
"FEELING A VENDRE"  
(PIECE EN 2 ACTES)  
par "La Troupe des Treize"  
les 10 - 11 - 12 - 14 } Admission  
et 16 fév. - à 20h.30 } \$1.50  
LA BOITE POUR RESERVATIONS  
1008, 3<sup>e</sup> av. 525-5144

Une collaboration C-JRP  
JEAN-PIERRE BERUBE  
UN SOIR SEULEMENT  
JEUDI LE 13 FEVRIER  
20h. et 23h.  
LA BOITE POUR RESERVATIONS  
1008, 3<sup>e</sup> av. 525-5144

CARNAVAL DE QUÉBEC  
\* ROXY MUSIC \*  
BRYAN FERRY  
ANDY MACKAY  
JOHN WETTON  
PHIL MANZANERA  
EDDIE JOHNSON  
PAUL THOMPSON  
JEUDI, le 13 février à 20h.00  
CENTRE Municipal des Congrès de Québec  
Billets à prix réduits en quantité limitée. \$4.50 En vente à la M&M dans le Centre, rue St-Jean.

# Viola Léger avant, pendant et après "La Sagouine"

par Martine Corriveau

Imaginez que vous êtes à l'université, dans un salon où se déroule, devant quelque 200 invités, la cérémonie du lancement, par un éditeur montréalais, d'un ouvrage préparé par un des professeurs de la faculté des Lettres. Les coupes de rosé circulent, les présentations sont faites et l'auteur parle... "Nous sommes réunis pour célébrer l'arrivée, dans notre univers littéraire, d'une femme qui n'a même pas le droit d'être ici, avec nous..."

On applaudit, les coupes et canapés reprennent leur ronde parmi les invités. Arrive dans la pièce une femme âgée, vêtue en pauvre et munie d'un vadrouille et d'un grand sac de plastique vert. Elle attrape une poubelle et la vide dans son sac. Les convives groupés dans ce coin de la pièce la regardent, gênés, mais décident de l'ignorer. Que faire d'autre...?

La femme relève la tête et entreprend de traverser la pièce pour arriver dans un autre coin où se trouve une autre poubelle. Un silence gêné s'installe dans le salon: "Ne pourrait-elle pas attendre...?". Et comme pour répondre à l'interrogation muette des invités, elle commence à parler: "J'ai peut-être ben la face noire pis la peau craquée...". Une exclamation jaillit: "Viola Léger, la Sagouine...!"

C'est ainsi qu'en 1972, à l'université de Moncton, Antonine Mailliet et Viola Léger, avec la complicité d'Eugène Gallant, faisaient un événement du lancement, par les éditions Léméac, d'un ouvrage où se trouvaient réunis une quinzaine de ces monologues radiophoniques devenus, par un concours de circonstances, textes théâtraux. "La Sagouine" venait d'être officiellement "présentée" à la "société".

Pour Viola Léger, c'est un de ses plus beaux souvenirs de théâtre. "J'aimerais bien répéter ça un jour..."

## Derrière la "Sagouine"

Sortie de son école où, en plus d'enseigner, elle dirigeait nombre de travaux parascolaires en théâtre, amenée sous les feux de la rampe par un personnage humble et sain, physiquement très différent d'elle mais lui ressemblant par une sorte d'inquiétude consciente qui ne la quitte pas, Viola Léger éprouve aujourd'hui le goût d'être "privée de ses armes". Elle et la Sagouine viennent de vivre ensemble un peu plus de trois années de leur existence. Il devient même difficile de savoir laquelle des deux doit le plus à l'autre.

Mais Viola Léger, comme Antonine Mailliet, sait bien que beaucoup de choses restent encore à dire. On a lancé "Sagouine II" parce que le personnage pouvait — et devait — encore réveiller de ces souvenirs

qu'elle partage avec "les gens d'en-bas". Mais l'heure a sonné où il faut commencer à écouter ceux d'ici et d'aujourd'hui.

Pour la comédienne, il s'agit là d'une question vitale qui la touche personnellement. Elle sait que le français qu'elle parle est pur, bien qu'elle soit née aux États-Unis mais de parents francophones acadiens; elle est consciente de son accent et elle y tient. Dans le cœur de nombreux Acadiens "en exil", l'Acadie vit toujours et la réalité de ces gens-là, qu'ils s'appellent Antonine, Edith, Eugène (Gallant) ou Calixte (Duguay) intéresse Viola Léger. Et cela aussi doit être exprimé.

Pour le moment, elle se dit "gâtée par ce rôle qui depuis trois ans" l'occupe entièrement. "Je suis seule, je puis me concentrer et méditer à ma guise... Mais il y a bien d'autres choses, dans le métier d'acteur. Je ne suis pas tannée de la Sagouine, mais j'ai envie de jouer autre chose."

Viola Léger espère, attend, et on sent, à discuter avec elle, qu'elle a bien raison. Après tout, n'a-t-elle pas une amie auteur, avec qui elle a vécu les belles années 1950-1960 à Moncton, à faire du théâtre, à "monter les pièces qu'Antonine écrivait"...? La comédienne veut se mesurer à d'autres, jouer avec d'autres, former une équipe... "Si ça ne marche pas, je retournerai chez nous, enseigner. Je suis une maîtresse d'école, moi..."

Mais une "maîtresse d'école" bien spéciale, admettons-le.

## L'école et l'université

Venue au Nouveau-Brunswick après avoir terminé son cours secondaire à Fitchburg, dans le Massachussets, Viola Léger a poursuivi des études universitaires et pris des leçons de musique, à Moncton. Après avoir obtenu brevet et baccalauréat en enseignement, elle entreprit une maîtrise en arts, "théâtre en éducation", à Moncton avant de partir pour Boston.

Préparant un "Master of Fine Arts" à l'université, elle expérimente le travail d'équipe en création drama-



Viola Léger, la femme derrière le personnage.

Le Soleil, André Belle-Isle

tique. "L'auteur travaillait avec des acteurs..."

L'idée la séduit et elle en parle à Antonine Mailliet qui, de son côté, écrit des textes pour Radio-Canada à Moncton tout en préparant à Laval un doctorat en Lettres. Antonine a déjà publié (en 1962), ses "Crasseux" chez Fides et le Centre d'essai des auteurs dramatiques a fait jouer la pièce à l'université de Montréal. Sans grands résultats. Mme Mailliet explique à son amie qu'ayant décidé d'être auteur, elle ne tient pas à ce que ses textes dorment dans des tiroirs et que pour l'heure, le roman l'intéresse plus que le théâtre.

Viola abandonne et se rend à Paris, chez Jacques Lecoq, effectue études et recherches. C'est là que la Sagouine ira la relancer.

## La Sagouine

Toutes les semaines, Antonine Mailliet devait fournir des textes pour une émission de 15 minutes diffusée par CBAF, la station de Radio-Canada, à Moncton. Ce supplément de travail la forçait à créer, à écrire. C'est là qu'est née la Sagouine, dans deux récits écrits rapidement quelques semaines avant les Fêtes. Mme Mailliet disait elle-même ses textes en ondes. Les deux premiers plurent tellement au public qu'il en redemanda. C'était "La mort" et "Noël". Mme Mailliet en envoya quelques-uns à sa camarade, à Paris, et lorsque celle-ci rentra au pays, le rôle de sa vie l'attendait, à Moncton.

Nommée professeur d'art dramatique à l'école Vanier de Moncton, Viola Léger accepta de jouer, pour son amie Antonine, un bon tour à ceux que l'on

venait d'inviter au lancement, dans cette règle, par la maison Léméac de Montréal, d'un recueil de textes de la Sagouine. Viola apprit un des monologues et fit ce 23 juillet 1971, avec la Sagouine de son amie Antonine, une entrée remarquée "dans la vie publique et théâtrale" du pays.

Les invités au lancement voulaient présenter "La Sagouine" un peu partout, dans des réunions de famille, d'amis...

Pour s'amuser, Viola Léger commença à accepter les invitations, tout en continuant de donner ses cours à Vanier. Plus d'une cinquantaine de soirées à travers les Maritimes: il y avait de quoi donner des idées!

En mai 1972, le Centre provincial de diffusion de la culture, à Moncton, est fier de proposer au Dominion Drama Festival (festival d'art dramatique réunissant des troupes d'amateurs de toutes les provinces), à Saskatoon, "La Sagouine" d'Antonine Mailliet, avec Viola Léger, Yvon Dufour et Roland Laroche se trouvent là. Emballés par le personnage, ils convainquirent Viola et ses amis d'assister au colloque national des centres culturels, à Sherbrooke. Et, c'est là que tout repart sur une autre échelle.

Tournée canadienne — les francophones oubliés des provinces de l'Ouest n'en revenaient pas de découvrir que l'on pouvait avoir les mêmes problèmes à l'Est qu'à l'Ouest — engagements au Rideau Vert pour les lundis d'octobre, puis, devant l'enthousiasme du public, pour une série de représentations, au printemps suivant, à l'intérieur de la saison de la compagnie.

Depuis, "La Sagouine" a conquis tout le monde. On lui a consacré des pages et des heures dans les médias de communication, elle est devenue "matière scolaire", sujet d'un film — que l'on ne tournera peut-être pas parce que, selon Mme Léger, ça n'est pas la place de la Sagouine qui est née à la radio, à fait carrière à la scène et sera l'objet d'une série de 16 émissions à la télévision l'an prochain. Il y a aussi un disque pour répondre à une demande, et de nombreux exemplaires du texte publié chez Léméac.

Antonine Mailliet qui, depuis des années, travaillait seule dans son coin et n'arrivait pas à "placer" ses œuvres, est tout à coup devenue auteur à la mode et doit presque cacher les moindres lignes qu'elle a pu écrire.

Brutalement, elle aussi se retrouve sous les feux de la rampe.

## Le système

Mais ni Antonine, ni Viola n'oublient qu'au lancement de Léméac, à Moncton, les sagouines n'étaient pas invités. Et Viola Léger, qui admet jouer le jeu du système pour l'instant, n'en regrette pas moins le prix des billets que l'on doit réclamer au public, pour financer cette vaste entreprise qu'est le théâtre organisé. Elle reste consciente de cette contradiction qui met en vedette, sur une scène, des "crasseux", des pauvres démunis de tout, tout en interdisant, par les prix pratiqués, l'accès de la salle où se trouve cette scène, à ceux-là mêmes qui vivent le drame dont s'amuse les mieux nantis.

La Sagouine avait encore beaucoup de choses à dire au public, c'est pourquoi elle est revenue sur la scène. 380 fois elle a expliqué comment on voyait, chez les "gens d'en-bas", la mort, les prêtres, la jeunesse, le bon Dieu, Noël, les tracasseries administratives (le recensement)...

53 soirs à Montréal, 10 à Ottawa, 5 à Moncton, puis à Sherbrooke et maintenant à Québec, elle a parlé de ce qui fait qu'une année est bonne, de la guerre, de la déportation (ou de l'exil), de la loterie, du printemps des pauvres et de l'après-la-mort, la "résurrection" à laquelle Gapi ne veut pas croire.

Et, pour Viola Léger, l'important reste derrière les mots et les images, tout simplement dans ce que dit vraiment la Sagouine. Les dissertations d'intellectuels sur "le sens profond et caché" du personnage ne l'intéressent pas: elles ne servent bien souvent qu'à camoufler la vérité. (C'est moi qui le dit, mais je crois avoir compris que c'est un peu ce qu'elle a voulu me dire.)

Mais tout ça, elle me l'a raconté un peu comme l'aurait fait la Sagouine, en riant beaucoup, en gesticulant et en se reculant timidement parfois. "C'est l'habitude de me faire des "speeches"... moi, je débute dans le métier..." Et comme elle est toujours seule sur scène, il lui faut bien s'en dire, des "speeches".

Si vous la trouvez, en fin de soirée, attablée devant un bon repas, au restaurant, c'est qu'elle sera satisfaite, contente de sa performance. "Je me traite comme un chien: je me donne un os quand je fais un bon coup."

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE AU PALAIS MONTCALM DU 21 FÉVRIER AU 15 MARS À 20H30 DU MARDI AU SAMEDI

# LUNDI... AULIT!

la célèbre comédie de RICARDO TALESNIK jouée dans quelque 17 pays en plus de sept langues traduite par PAUL DENIS

Mise en scène de GUILLERMO DE ANDREA  
Décors et costumes de PAUL BUSSIÈRES

avec  
JEAN GUY  
MARIE-HELENE GAGNON  
NORMAND CHOUINARD  
DENISE GAGNON  
HUBERT GAUDRY  
NOËL MOISAN

BILLETTS EN VENTE AU GUICHET DU PALAIS MONTCALM TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE DE 12H00 À 21H00 TEL.: 692-2275

LE THÉÂTRE DU TRIDENT PRÉSENTE AU PALAIS MONTCALM JUSQU'AU 8 FÉVRIER SEULEMENT DU MARDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT À 20H30

# La Nuit des Rois

UNE GRANDE COMÉDIE DE WILLIAM SHAKESPEARE MISE EN SCÈNE PAR ANDRÉ BRASSARD

"LA NUIT DES ROIS" c'est le théâtre qui devient une fête. (Carmen Longlois, JOURNAL DE QUÉBEC)  
Une féérique "NUIT DES ROIS" au Trident. (Claude Janelle, LE JOUR)  
Une très, très bonne surprise. (Mortel Dossyvo, LA PRESSE)

"LA NUIT DES ROIS" de Shakespeare constitue une autre excellente réalisation d'André Brassard (...). Par ses bouffons, sa facture, son organisation, le spectacle du Trident se révèle beau, amusant. (Adrien Grady, LE DEVOIR)

"LA NUIT DES ROIS" que vous ne devez pas manquer de voir pour passer un bon moment à oublier le froid et la neige..." (Martine Corriveau, LE SOLEIL)

LES BILLETTS SONT EN VENTE AU GUICHET DU PALAIS MONTCALM TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE DE 12H00 À 21H00 TÉLÉPHONE: 692 2275

ET N'OUBLIEZ PAS... STATIONNEMENT COUVERT À CÔTÉ DU PALAIS MONTCALM!

# lettres

## "Poèmes de sable" de Marcel Dubé

par Jean Royer

Voici ces "poèmes de sable" de Marcel Dubé. Et voici peut-être le plus beau livre de l'année. Voici les mots les plus simples et la vie la plus vraie. Voici les visages de l'amour et les désirs les plus profonds. Voici le rêve de la vérité et la vérité du rêve.

Voici Marcel Dubé qui nous laisse ses empreintes sur le sable de l'été et le givre de l'hiver. Voici comment ont tourné les saisons pour le dramaturge que nous connaissons et le poète que nous avons peut-être deviné. Voici l'homme, en tout cas, debout sur le temps qu'il traverse.

Ces poèmes nous arrivent de loin et nous semblent pourtant familiers. Nous y reconnaissons Marcel Dubé, celui qui a fait éclater nos prisons par ses pièces de théâtre. Nous y reconnaissons un homme et son amour, qui pourrait être le nôtre.

Dans sa préface, signée de l'Hôtel-Dieu de Montréal, de son lit de résurrection, où la maladie l'a cloué pour quelques saisons, Marcel Dubé nous explique la naissance de ces "poèmes de sable". Ils sont nés d'une promesse, au bord de la mer. Dans la pureté d'une aventure amoureuse, la jeune femme qui l'accompagnait n'avait pas voulu révéler au poète les mots qu'elle venait d'inscrire puis d'effacer dans le sable. Marcel Dubé lui avait promis de retrouver ces signes à force d'intuition poétique.

Les voici, ces mots, qui tentent de retrouver la vie et la mémoire. Ces mots qui coulent la vie et l'amour au courant des paysages quotidiens, du fond des espoirs et des misères, de la tendresse et des désirs.

Je me souviens, un soir de février 1967: Dubé était venu parler d'Alain Grandbois aux abonnés de l'Institut canadien. Pour introduire ses propos, Dubé avait lu un poème-manifeste. C'était le temps de sa pièce "Au retour des oies blanches". Le public avait discuté avec l'auteur du poème et de la pièce. Et le public n'était pas loin d'une certaine agressivité. Tandis que Dubé ne cessait de répondre par des mots de tendresse et de vie sur le Québec qu'il aime tant. C'est ce manifeste qui inaugure les poèmes de sable, aujourd'hui. Avec une violence qui veut faire place à la tendresse où cheminent les mots de son amour.

Ces poèmes de sable se lisent comme une pièce, comme un roman, comme des mémoires, comme un journal intime. Ces poèmes se lisent comme la vie. Je résiste à la tentation de vous les citer. Ce serait presque trahir le mouvement du fleuve des mots de Dubé. Ce serait rétrécir le paysage. Il faut lire ces poèmes. Il faut les lire tous. Un à un et ensemble. L'émotion est dans les mots.

Tout ce que je peux risquer ici, c'est de vous en donner la couleur. C'est de vous dire en deux phrases l'appel de l'auteur de ces quatorze poèmes.

Manifeste: pour l'exil de la jeunesse, pour l'histoire et la vie, l'ennui et la misère.

Rencontre: sur la plage d'un été chimérique comme les marées.

Avoues: pour les cheveux au vent de la femme qui a maintenant trente ans.

Genèse: pensée, désir, musique, corps, pour définir l'unité des êtres.

Lettre: pour les empreintes du mystère de l'absence, pour franchir l'espace de la vie.

Londres: pour émerger des mauvais rêves.

Itinéraire: pour l'amour qui remplace l'enfance.

Sables: pour écrire les songes.

Babel: parce que l'âge de la parole et de l'amour est entré dans un règne de confusion et de mensonge.

Mots: qui passent et meurent au-delà des corps.

Fleuves: qui portent nos voyages sur des barques fantômes, loin du réel.

Epaves: pour la litanie des compagnons d'infortune aux ailes cassées.

Testament: pour le sable et pour le sang.

Résurrection: pour le lit d'argile et le temps fragile.

Voilà. Si vous aimez la vie, il vous reste à lire ces "poèmes de sable" de Marcel Dubé.

"Lemac, Montréal, 1974. 205 pages.



Marcel Dubé, lors de la réception du Prix David 1973

### école nationale de théâtre

#### auditions

pour l'année scolaire 1975-76

- section interprétation
- section décoration
- section technique

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS: LE 28 FEVRIER

POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU SECRETARIAT:

5030, rue SAINT-DENIS  
Montréal, Qué. H2J-2L8  
Té. 842-7954

### MUSIQUE DE CHAMBRE

AVEC L'ORCHESTRE DE CHAMBRE PAUL KUENTZ DE PARIS

Le Dimanche 23 Février 1975  
Au pupitre: Paul Kuentz

Solistes: Daniel Catanotti, Gérard Michel, cornistes  
Monique Frasca-Colombier, violoniste  
Concerto grosso en ré majeur pour 2 cors, timbale et orchestre, opus 3, no. 4, Barante  
Concerto en ré majeur pour violon et orchestre, opus 7, no. 2, Leclair  
Concerto en ré mineur pour cor et orchestre, Telemann

ENTRACTE  
"La Flèche du Temps" (première américaine), Jolivet  
Suite symphonique pour orchestre et cors de chasse, Mouret

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE OCTAVE-CREMAZÉ, TEL. 643 8131

### MIME

La seule compagnie de mimes prof. au Canada.

Canadian Mime Theatre

lundi 24 février 20h30

Locs: \$3.50

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE OCTAVE-CREMAZÉ, TEL. 643 8131

### LES LUNDIS DU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC

EGLISE DES SAINTS-MARTYRS CANADIENS  
Le 10 février 1975, à 20h30.

Artiste invité: PIERRE BOUTET, ténor.

Avec la collaboration des professeurs:  
CLAUDE BRISSON, EDWIN BELANGER  
CLAUDE LAVOIE, PIERICK NOUDY

I- Missa Brevis en sol majeur BWV 236 Johann Sebastian Bach  
Kyrie Eleison  
Gloria in excelsis Deo  
Aria  
Duo  
Aria  
Chorus  
Solistes: ODETTE BEAUPRE, soprano (classe MARGUERITE PAQUET)  
NICOLE LEGARE, alto (classe GUY LEPADE)  
PIERRE BOUTET, ténor  
1er prix du Conservatoire royal de Toronto  
Boursier du Gouvernement du Québec  
Boursier du Conseil des Arts du Canada.

II- Concerto en si b majeur pour Orgue et Orchestre G.F. Haendel  
Solistes: RICHARD PARE, orgue  
Classés: EDWIN BELANGER  
L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE  
Au pupitre: EDWIN BELANGER

ENTRACTE

III- a) Choral Cistercien Johan Albin  
b) Variations sur Lacs Creator Johan Albin  
Solistes: RICHARD SAGIE, orgue  
Classés: CLAUDE LAVOIE

IV- Concerto en sol mineur pour orgue, orchestre à cordes et timbales Francis Poulenc  
Solistes: RICHARD SAGIE, orgue  
et L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE  
Au pupitre: EDWIN BELANGER

ENTREE LIBRE

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

### Films d'opéra chantés en allemand par des artistes de l'Opéra de Hambourg

"La Flûte enchantée" de Mozart  
Directeur artistique: Rolf Liebermann  
Metteur en scène: Peter Ustinov  
11 et 12 février - 20h30

"Les Noces de Figaro" de Mozart  
22 et 23 février - 20h30

Locations \$2.50  
Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et de la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

La Compagnie Jean Duceppe

### LE SEA HORSE

Mise en scène: LOUIS-GEORGES CARRIER

D'EDWARD J. MOORE  
traduction RENE DIONNE

avec  
Denyse Filiatrault  
et Jacques Godin

"L'émotion nous court sur les pores de la peau... Il faut à tout prix aller voir Le Sea Horse." Michelle Talbot, Dimanche Matin

UNE HISTOIRE D'AMOUR  
FÉROCE DRÔLE PROVOCANTE

unanimité des critiques

Directeurs: HUGO WUTRICH • Collaborateurs: ELISON GREEN • Collègues: MICHEL BEAULIEU

9 FEV. COMPLET - Encore quelques billets pour le 10 février.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

### SERVICE DE LOCATION PAR LA POSTE

DURANT 2 MOIS PRÉCÉDANT LES SPECTACLES

PROFITEZ DE L'AVANTAGE DU PREMIER CHOIX

27-31 mars à 20h30  
Opéra du Québec  
"LA BOHÈME"  
de Puccini

	Lundi et jeudi	samedi
Parterre A-U	9.00	10.00
Parterre V-X	6.00	7.00
Corbeille	10.00	11.00
Loges balcon 1	10.00	11.00
Loges balcon 2	6.00	7.00
Balcon 1	6.00	7.00
Balcon 2	4.00	5.00

3-4 avril à 20h30  
SOL

Parterre AA-T, loges balcon 2, corbeille	6.00
Parterre U-X	5.00
Loges balcon 1	6.50
Balcon 1	4.00
Balcon 2	3.00

5-6 avril à 20h30  
VÉRONIQUE SANSON

Parterre AA-T, loges balcon 2, corbeille	6.50
Parterre U-X	5.50
Loges balcon 1	7.00
Balcon 1	5.00
Balcon 2	3.50

7 avril à 20h30  
Le Théâtre populaire de Québec présente  
"UN MATIN COMME LES AUTRES"  
de Marcel Dubé

Parterre, corbeille	3.50
Loges balcon 1 et balcon 1	3.00
Loges balcon 2 et balcon 2	2.00

8 avril à 20h30  
Le Club musical de Québec présente  
ANDRÉ NAVARRA, violoncelliste  
\$5.00 - adultes  
\$3.00 - étudiants

Salle Octave-Cremazé  
6 avril à 19h00  
Le QUATUOR ORFORD et WILLIAM TRITT, pianiste \$3.00

Location aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier débute un mois avant les spectacles.  
Indiquez: spectacle, prix du billet, vos nom, adresse et numéro de téléphone.  
Veuillez faire votre chèque ou mandat-poste à l'ordre du Grand Théâtre de Québec et postez-le accompagné d'une enveloppe-retour affranchie à:

GUICHETS GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
269 est, bout. Saint-Cyrille, Québec (4e), Québec  
Renseignements: 643-8131

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

### le club musical de québec présente

GÉRARD SOUZAY, Baryton

"une des plus grandes voix de France,"  
après avoir étudié avec Pierre Benoit, Gérard Souzay entra au conservatoire national de Paris où il obtint un premier prix en 1944.  
Sa carrière, sa passion pour les langues étrangères et ses interprétations exceptionnelles des lieds l'ont transporté depuis aux quatre coins du monde.

le lundi 3 mars 20h30

location par concert: \$5.00, étudiants \$3.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

# Un patriote par calcul

par Marcel Collard

Edouard-Raymond Fabre adhéra au mouvement des patriotes de 1837 par calcul, croyant servir les intérêts d'un nouveau pouvoir que les armes eurent vite fait de briser.

"Les motifs d'alliance de Fabre avec les milieux patriotes sont à saisir à divers niveaux... sa réussite économique et son ascension sociale s'inscrivent dans ce mouvement continu de progression numérique de la bourgeoisie dans la première moitié du XIXe siècle. Pour consolider et maintenir son propre statut, Fabre ne saurait se dissocier de ces forces montantes qui, avant la rébellion, portent en elles la possibilité d'un contrôle du futur. De plus, cette alliance sert des intérêts immédiats..."

Voilà ce qu'écrit Jean-Louis Roy, l'auteur d'un ouvrage intitulé "Edouard-Raymond Fabre, libraire et patriote canadien". Roy n'est pas le seul à lever le voile sur les patriotes qui s'insurgèrent contre le régime, mais en cela, on retient que les hommes sont demeurés les mêmes.

L'auteur procède finement dans la démonstration du personnage de Fabre dont la recherche de sécurité l'empêchera de participer réellement aux luttes.

Fabre était un prétentieux, il voulait inculquer à un fils étudiant à Paris le culte de la réussite sociale. Une autre fois, en 1850, il écrivait à sa sœur, après une deuxième réélection à la mairie de Montréal, qu'il avait été réélu malgré lui parce que ses concitoyens "n'avaient pas voulu entendre raison". Il eut quand même un rôle déterminant sur le plan financier pour les patriotes et la société montraise, grâce à certaines initiatives. C'est d'ailleurs pour cet aspect du personnage qu'il faut surtout faire preuve de respect. Et encore, étant libraire, Fabre avait fait de son commerce le pôle d'attraction de l'activité patriote.

Il était admirateur de Louis-Joseph Papineau, mais il ne dépassa jamais le rôle de "spectateur sans doute passionné, mais spectateur d'un combat réel que d'autres livrent pour lui et sa catégorie sociale".

Roy avance des preuves assez révélatrices du désir d'une certaine bour-

geoisie canadienne (lire française) d'assurer sa propre promotion, se sentant brimer par la bourgeoisie que le conquérant avait lui-même installée comme la fine fleur d'une économie étrangère, reliée à des impératifs politiques et correspondant à ceux du clergé.

L'auteur a prodigieusement démontré ce qu'il écrit dans le dernier paragraphe de sa conclusion: "Ce que nous avons signifié n'a rien de spectaculaire. Nous avons vérifié les rapports qu'un homme entretient avec lui-même, avec les collectifs restreints qui constituent son univers immédiat et la société globale dans laquelle il s'insère en participant aux espérances collectives et aux diverses conduites d'une catégorie sociale. Nous avons vérifié que les tendances profondes et les impératifs secrets et avoués sur lesquels s'articulent ses choix et ses abstentions tendent à accorder les destinées collectives aux aspirations des groupes et aux intérêts individuels. Si cette unité construite est contredite dans la pratique concrète, c'est qu'il existe, dans la société réelle, des oppositions irréductibles".

Exprimée assez verbeusement, cette conclusion demeure toujours actuelle.

(1) Edouard-Raymond Fabre, libraire et patriote canadien, (1799-1854), contre l'isolement et la sujétion, de Jean-Louis Roy, dans la collection Histoire, cahiers du Québec, aux éditions Hurtubise HMH.

# Les vacances qui font rêver les hommes

par Paule Turgeon

Madeleine Chapsal, qui est journaliste à l'Express, scénariste (Mourir à Madrid et Le temps du ghetto), auteur de livres d'enfants, livre son deuxième roman avec "Je m'amuse et je t'aime" (1).

C'est un roman léger, doux, tendre, comme son héros Yves, qui vient d'hériter de la fortune d'une vieille amie, originale et impotente, qui l'a peut-être aimé.

Cet héritage imprévu et imposant effraie Yves plus qu'il ne le réjouit. Il ne voudra pas révéler sa fortune à ses amis, se contentant d'imaginer ce qu'il en ferait s'il le désirait, et ce qu'Ida, la femme qu'il aime, penserait de lui.

Yves et ses amis passeront ensemble des vacances agréables et désœuvrées; au retour, Yves verra d'un autre oeil Ida et les récits qu'elle lui fait de sa vie amoureuse trépidante. Pour lui, c'est terminé. Après une fortune qui n'était peut-être qu'un rêve ou qu'une

occasion de réflexion sur le monde dans lequel nous vivons.

Si l'action est assez limitée, les méditations d'Yves et la sagesse tranquille qui se dégage du livre en font un roman sympathique.

## Du cinéma sur papier

"La fin des vacances" est un petit tour de force. Car ce livre est écrit et présenté comme un film muet qu'on montrerait à l'écran.

Des descriptions donc, des attitudes, des gestes essentiels parce que les mots sont absents, ou presque.

C'est l'histoire d'un professeur de lettres, bon père de famille, qui s'arrête à Venise quelques jours, le temps de faire le plein de rêves, de logner deux jolies filles, et de s'apitoyer sur le jonc qui entoure son annuaire gauche.

Le récit est assez ordinaire, et l'intérêt du livre réside surtout dans sa facture cinématographique.

L'auteur va même jusqu'à suggérer, avec souvent beaucoup d'humour, les mélodies d'ambiance que le pianiste traditionnel aurait avantage à exécuter.

La mise en page est assortie au style; c'est ainsi qu'on retrouve des montages parallèles en fin de paragraphes, où un professeur en extase à Venise cède la place à l'épouse qui l'attend sagement à la maison, traînant derrière elle l'ennui et deux enfants trop bruyants.

Les rares dialogues entre les personnages sont présentés au lecteur sur des cartons noirs. C'est amusant. Et la fin est digne du grand écran.

"Je m'amuse et je t'aime", roman de Madeleine Chapsal. Editions Gallimard, 1974. 242 pages.

"La fin des vacances", roman de Michel Huriet. Editions Gallimard, 1974. 228 pages.



Une journée sans  
**LE SOLEIL**  
c'est comme un  
jour sans soleil...

**NOUVEAU SPECTACLE**  
**LA SAGOUINE II**  
d'Antonine Maillet  
AVEC Viola Léger  
Du 4 au 14 février  
20h.30  
Location: \$5.50  
**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
SALLE OCTAVE-CREMAZIE, TEL. 643 8131

**LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE**  
**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
**MAGKENS & LAMAS DES HIMALAYAS**  
PAR LOUIS MAGKENS  
**PALAIS MONTCALM**  
Dates: 13 au 16 février  
Matinée 16 février, à 15.30 hres  
Billets: \$3.00 et \$2.00 (étudiants).  
Renseignements: 688-3500 - 692-2275  
Samedi 15 février annulé. (casse Carnaval)  
Abonnés, prière d'échanger vos billets sur les autres représentations.  
**LEVIS: AUDITORIUM DU COLLEGE 9, RUE MGR-GOSSELIN**  
Mercredi 12 février 1975, à 20.30 hres.  
Tél.: 837-5046

le théâtre populaire du québec  
**TPQ**  
présente "Le soir seulement à l'Auberge de la Fortune"  
Jeudi 20 février à 20h30  
**MARIVAUX**  
de roch carrier  
jean perraud mise en scene  
gilbert lepage pauline martin  
christine prud'homme jean-guy viau  
claud maher jean perraud  
solange legendre décors et costumes  
emmanuel charpentier musique  
Location \$2.50 \$3.00 \$3.50 En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.  
**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131



**LE SOLEIL**  
invite ses lecteurs à assister à ces  
**CONCERTS**  
**A QUÉBEC**  
Mardi 18 février 1975  
Salle Louis-Frédette, Grand Théâtre de Québec  
**A RIMOUSKI**  
Mercredi 19 février 1975  
L'Auditorium du CEGEP de Rimouski  
à 20h30

**L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC**  
Au pupitre:  
**RAFFI ARMENIAN**  
Solistes:  
**Bouchard-Morisset,**  
pianistes  
**Claude Savard,**  
pianiste

**PROGRAMME**

<b>BACH</b> Concerto en ré mineur allegro adagio allegro Claude Savard Concerto en do majeur allegro adagio fuga Bouchard-Morisset	<b>ENTRACTE</b>	<b>MENDELSSOHN</b> Concerto no 1 en sol mineur opus 25 Claude Savard Concerto en la bémol majeur allegro vivace andante allegro vivace Bouchard-Morisset
--	-----------------	--

**A QUÉBEC:**  
Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier. \$3.00 et plus

**A RIMOUSKI:**  
Billets en vente chez Publication-Service, 146, rue de l'Évêché. \$3.50 et plus

Ces deux concerts sont commandités par Le Soleil

Prix de "Deux Magots" à Geneviève Dormann

PARIS (Reuter) — Le prix de "Deux Magots" 1974 a été attribué à Mme Geneviève Dormann pour son livre "Le bateau du courrier" (Le Seuil).

Acquis au premier tour, ce résultat récompense une romancière qui était grande favorite derrière le lauréat du prix Interallié. Journaliste, Geneviève Dormann, mariée à 17 ans, a commencé à écrire après son divorce, à 22 ans.

Avant "Le bateau du courrier", elle avait publié quatre romans qui furent tous bien accueillis par la critique et le public.

"Le bateau du courrier" évoque les souvenirs d'une femme d'une trentaine d'années, Muriel, qui, sur une île anglo-normande, attend le bateau du courrier qui doit lui apporter du Laos une lettre du père de sa fille Lola.

Le prix des Deux magots, fondé en 1933, est décerné selon les propos tenus en 1934 par Edmond Jaloux, de l'Académie française, "par des écrivains indépendants épris d'originalité et qui cherchent volontiers un lauréat sur les terrains où les autres jurys s'avancent lentement".

Le premier lauréat avait été en 1933, Raymond Queneau pour "Le chiendent".

**LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
présente  
**les marionnettes Bottine et Mocassin**  
dans  
**"LA TUQUE ou LA PERRUQUE"**  
Les dimanches:  
9, 16 et 23 février;  
2, 9, 16 et 23 mars.  
13h30 et 15h00  
Admission adultes et enfants: \$1.00  
Salon des expositions  
**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**



du 26 février au 2 mars  
**Mireille Mathieu**  
Il reste encore de bons billets  
Location: \$4.00 à \$8.00 en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier. une présentation de  
**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

# lettres

## "L'aube": un plaidoyer pour la re-naissance de l'homme

par Robert Tremblay

### Littérature et marketing

Il était une fois, en Europe, un homme riche et puissant. Il devait sa fortune à la fabrication et la vente des souliers. Désireux d'agrandir son empire, notre homme décida un jour de conquérir le marché africain. Il envoya donc un as du marketing y effectuer une étude de marché. Conclusion de cette étude: "Pays sans intérêt pour vous: personne n'y porte de chaussures". Peu convaincu, le riche savetier exigea, de quelqu'un d'autre, une seconde étude. Conclusion: "Pays du plus grand intérêt pour vous: personne n'y vend encore de chaussures".

Cette anecdote, bien que caricaturale, montre néanmoins que le choix de la cible à atteindre constitue un problème complexe dans le choix d'une stratégie commerciale et publicitaire. Nous avons tous de quoi nous sentir visés. C'est pourquoi l'essai de Michel Hugues, "La stratégie des cibles", ne devrait pas nous laisser indifférents. Car point n'est besoin d'être un spécialiste du marketing pour en tirer des leçons. Bien sûr, le sujet de cet ouvrage est difficile; à partir du chapitre V, mieux vaut ressortir vos livres de mathématiques. Mais en définitive, et croyez-le ou non, ce livre se lit comme un roman (au fait, je verrais fort bien cet ouvrage en annexe à "L'im-

précateur", de René-Victor Pilhes, prix Fémina 1974). Sans faire oeuvre de vulgarisation outrancière, Michel Hugues a su allier la rigueur à la fantaisie et si nous devenons sa cible pour un temps, nous éprouvons au moins la satisfaction de savoir que ce sont des questions qu'il décoche. Et il frappe souvent dans le mille.

Avant que les flèches publicitaires ne transforment chacun de nous en Saint-Sébastien de la consommation, il serait peut-être bon de s'initier à l'esquive et — pourquoi pas? — à la contre-attaque. N'en doutez pas: les professionnels de la publicité sauront, eux, tirer profit de ce livre. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant? Plus modestement — et pour parler littérature — nous possédons, au Québec, quelques écrivains passés maîtres dans l'art du marketing. Ce livre est donc sans intérêt pour eux. Mais non pour nous, hypocrites lecteurs, qui feignons d'ignorer que Claude Jasmin est un grand publiciste (la preuve: tous ses lecteurs le croient écrivain).

"LA STRATEGIE DES CIBLES — Essai par Michel Hugues; Robert Lafont ("Médias et Messages"), 189 p.  
Robert Tremblay collaboration spéciale

En 1973, avec "Ma nuit", son premier roman, Guy-Marc Fournier ratait de peu le prix du Cercle du Livre de France. Le jury, présidé par Hubert Aquin, lui avait alors préféré Huguette L'Égaré, par trois voix contre deux, pour sa pénible "Conversation entre hommes" (les deux votes contre l'ouvrage primé — soient ceux de Solange Chaput-Rolland et de Rock Poisson — allant à "Ma nuit"). Juste rétablissement des choses, ce même Guy-Marc Fournier vient de se voir décerner le prix Jean Béraud-Molson 1974, pour "L'aube", son second roman. On sait que le lauréat de ce prix est choisi parmi les finalistes du prix du Cercle, quelques semaines après que ce dernier soit accordé: et le gagnant du prix du Cercle en est automatiquement éliminé.

Surtout, il ne faut pas pour autant prendre le Jean Béraud-Molson pour un prix de consolation. Et je ne serais pas étonné que certains candidats au prix du Cercle espèrent, secrètement, rester dans la course pour le Jean Béraud. Il faut dire, aussi, que le prix du Cercle est décerné à un fort mauvais moment de la saison littéraire: après le Goncourt, le Médicis, le Fémina, le Renaudot, l'Interallié, etc. Et ses risques de passer inaperçu sont d'autant plus grands que les échos qu'il suscite se perdent généralement dans le brouhaha des Fêtes. Je crois toutefois que le livre de Jean-Pierre Guay, lauréat de cette année, pour "Mise en liberté", saura, malgré ces inconvénients, s'imposer de lui-même.

Mais lisons ensemble "L'aube", de Guy-Marc Fournier. Le titre, d'abord, en est significatif par rapport à "Ma nuit". Dans ce premier roman, le personnage principal patageait, ni plus ni moins, "...dans le bouillonnement chaud de cette grande marmite de merde qu'on appelle l'humanité". Avec "L'aube", Jos Fournier, le narrateur, nous prend comme témoins — et complices à la fois — d'une résurrection tumultueuse et sans cesse à reconquérir. Au fait, pour Fournier (Jos ou Guy-Marc, peu importe) ce livre marque la fin d'un long voyage au bout de la nuit et laisse présager une sorte de havre dont on ignorera cependant, jusqu'à la dernière page, s'il s'agit d'un point d'arrivée ou de départ. Mais sans doute serait-il plus exact de parler de point de convergence. Car le livre s'ouvre sur la fin des grands voyages immobiles de deux marcheurs d'espace pour nous entraîner, presque aussitôt, à la recherche éfrénée de l'Atlantide engloutie au fond de chaque

être. Mais existe-t-il de véritables aventures ailleurs que dans le rébus truqué de nos veines?

À Québec, un après-midi de juin, Jos Fournier (35 ans) retrouve, comme par miracle, son ami Canak, l'Iroquois (50 ans), à deux pas de la Porte St-Jean. Même à demi ivre mort, Canak a fière allure et on ne s'étonne pas de le voir en compagnie de trois "reines du Quartier". Mais un ami est un ami. Et comme Canak habite depuis trois mois sur Ste-Ursule (dans le bas, côté droit), le quintette s'y précipitera, histoire de fêter ces retrouvailles inopinées — tout en se "familiarisant" les uns avec les autres. De cet épisode québécois, ne retenons que ceci: Canak et Jos se sont connus dans les mines de l'LN.C.O., au Manitoba; ils sont, en quelque sorte, frères de sang; avec le magot de Canak (3,000 dollars) ils décident de s'établir à la campagne — le long de la Trans-Canadienne — et d'y faire de commerce des légumes. Le reste n'est que clichés de quartier, si latin fût-il: nous retrouvons la fausse intellectuelle nymphomane, les cafés que vous connaissez, les tristes partouzes bref, il vaut mieux que Guy-Marc Fournier ne s'y attarde pas trop.

Mais heureusement pour nous, il y a Bicoque-sur-mer (c'est là le nom donné par Canak à l'immense maison qu'il vient de louer, sur la rive sud, au bord du fleuve). Pour Canak, pour Jos, Rosita, Madeleine et Marina, la vraie vie commence. Peu à peu, les personnages stéréotypés du début se révèlent, deviennent attachants — au point que nous aimerions être invités chez eux. Dès lors, il me faut être prudent pour ne pas court-circuiter le récit de Guy-Marc Fournier. Il serait trop facile de dire: ils en avaient ras le bol des aventures au goût de cendres, alors ils ont fui à la campagne, dans l'espoir de réaliser le mythe du bon sauvage. Malgré les apparences, ce n'est pas de cela qu'il s'agit. On peut néanmoins reprocher à Guy-Marc Fournier cette trame par trop simpliste, compte tenu de la richesse de son propos.

Car son livre est avant tout un plaidoyer pour l'homme, ce mort-vivant éparpillé en lui-même parce qu'un ordre démentiel, instauré par "des hommes", s'acharne à le nier. Et l'Indien Canak n'a pas du tout tort lorsqu'il dit à Jos: "Il n'y a plus d'homme sur ce continent". (p.78) Et, croyez-moi, Canak sait de quoi il parle. Et ce que Guy-Marc Fournier lui fait dire, c'est que l'homme nie l'homme pour se donner l'illusion d'exister. Or pour vivre, "on ne doit jamais rêver au passé ou à l'avenir Jos ou doit rêver au présent..."



Guy-Marc Fournier

(p.103) Mais le présent, comme la vraie vie, serait-il ailleurs? Et comment se fait-il alors que le passé, lui, se conjugue toujours au présent? Plus encore: nos actes ne nous suivent pas; ils nous précèdent.

Voilà ce qu'à Bicoque-sur-mer nous apprenons, au fil de ces jours pleins comme des aubes. En refermant ce livre, il m'est venue une question bien naïve: nous ne sommes plus que les locataires de notre propre vie; mais à qui payons-nous le droit de l'habiter à peine? Guy-Marc Fournier, malgré bien des maladresses, a le mérite d'au moins balbutier la seule réponse possible.

"L'AUBE (Canak l'Iroquois) — Roman; par Guy-Marc Fournier; Cercle du Livre de France, 136 p.  
"MISE EN LIBERTE — Roman; par Jean-Pierre Guay; Cercle du Livre de France, 134 p.

Collaboration spéciale

UNE PETITE ANNONCE A FAIRE PASSER?

10 lignes téléphoniques vous écoutent.

529-9231

A votre service 12 h. par jour. La place d'affaires de monsieur tout-le-monde.



VIENT DE PARAÎTRE AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Une passionnante exploration dans un monde merveilleux

## Les Mammifères du Canada

par A. W. Banfield



Un fort volume cartonné avec jaquette, format 22 x 28 cm, 432 pages, 161 figures dont plusieurs en couleurs, 176 cartes de distribution: \$19.95

176 cartes de répartition permettant de situer chacune des espèces.

196 espèces de mammifères décrites en détail: traits physiques, mœurs, croissance, caractères anatomiques, mensuration et poids, mœurs, comportement reproductif... le tout dans un langage rigoureusement scientifique mais accessible à tous.

Une magnifique collection de gravures d'artistes canadiens, dont plusieurs en couleurs et inédites.

Un utile lexique des termes utilisés.

Une agréable évasion dans la nature qui vous mènera à des découvertes souvent surprenantes:

l'explication de ce qu'on croyait être la ruse de la sarigue devant le danger;

l'inexactitude de la croyance populaire selon laquelle les chauves-souris seraient aveugles;

la force prodigieuse de la taupe qui déplace des masses 35 fois supérieures à son poids;

le service de protection et de secours que s'organisent certains dauphins;

comment la souris sauteuse du Pacifique se tient en équilibre;

l'otarie relanceuse de cailloux...

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR:

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Avenue de la Médecine, Cité universitaire, Sainte-Foy, C.P. 2447, Québec G1K 7R4

### BON DE COMMANDE

Veillez m'envoyer — exemplaire(s) de l'ouvrage *Les Mammifères du Canada*, par A.W.F. Banfield.

L'exemplaire, \$19.95

Paiement ci-joint  À facturer

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

C.P. 2447, Québec G1K 7R4

### ADMISSION À L'UNIVERSITÉ

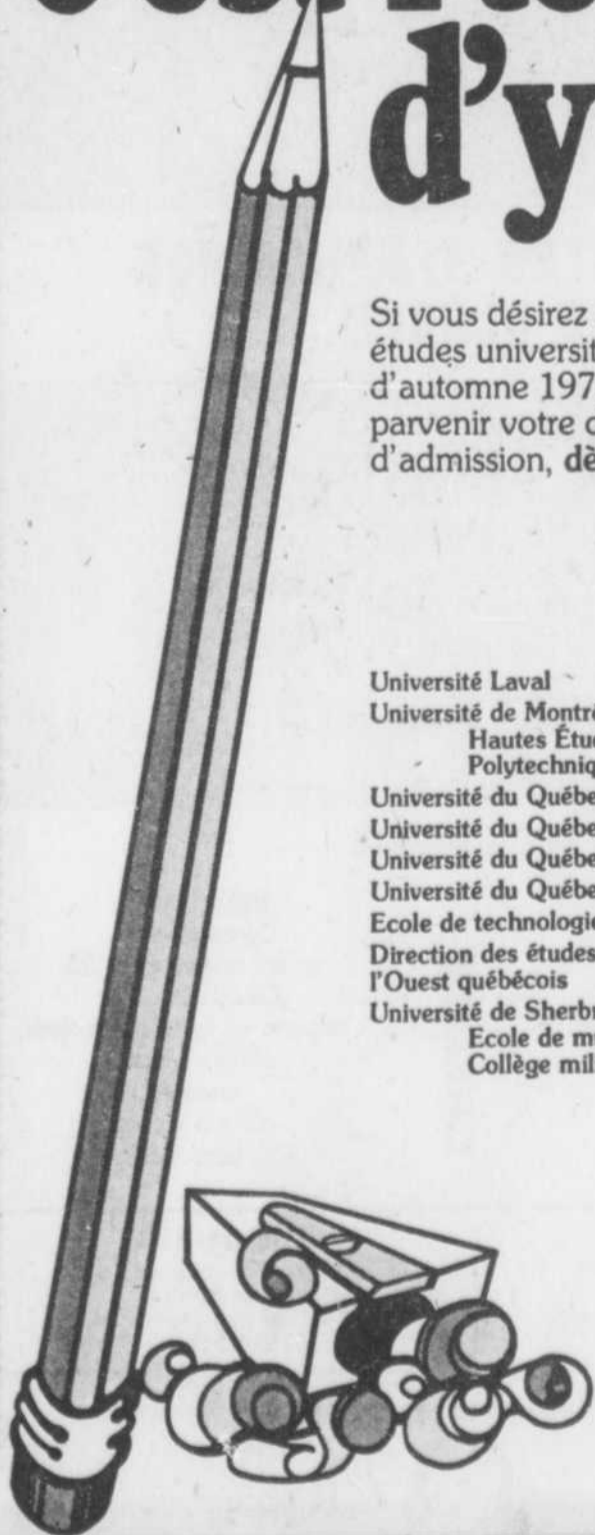
# c'est l'temps d'y voir.

Si vous désirez entreprendre des études universitaires à la session d'automne 1975, vous devez faire parvenir votre demande d'admission, dès maintenant!

Université Laval  
Université de Montréal et ses écoles affiliées:  
Hautes Études Commerciales et Polytechnique

Université du Québec à Chicoutimi  
Université du Québec à Montréal  
Université du Québec à Rimouski  
Université du Québec à Trois-Rivières  
Ecole de technologie supérieure  
Direction des études universitaires dans l'Ouest québécois

Université de Sherbrooke et ses écoles affiliées:  
Ecole de musique Vincent D'Indy et Collège militaire de St-Jean



# Si vous habitez Moncton, Drummondville ou Winnipeg et si vous étiez discophile...

par Marc Samson



Si les résidents des grands centres du Québec et de l'Ontario trouvent aisément à satisfaire leurs goûts de musique classique "en conserve" — Montréal, Québec, Toronto possèdent d'excellents disquaires aux tablettes largement et diversément garnies — le problème se pose de façon toute différente dans les villes de population moyenne. Le magasin de disques local y garde en stock une centaine (et encore!) de gravures classiques, au travers son échantillonnage des succès du "hit parade" de la chanson et du pop.

Ce que l'on sait moins, c'est que les Maritimes, en totalité, se rangent dans cette catégorie, de même que des villes de l'importance de Calgary, Saskatoon, Edmonton, Sherbrooke et ses environs, avec ses quelque 100,000 habitants, se trouvent également dans cette situation.

Et si l'on ajoute que seulement 25% des 12,500 professeurs de musique au Canada ont accès chez un disquaire, on en vient vite à la conclusion qu'il se trouve là un immense marché inexploité. Marché composé d'amateurs de musique désireux de s'alimenter autrement qu'à ces "clubs du disque" américains, qui répondent très mal à leurs besoins.

Un Maskoutain, perspicace et lucide, un brin philanthrope, homme d'affaire avisé, s'est penché sur la question et a décidé de lui apporter une solution, en créant le comptoir postal de disques André Perrault.

André Perrault est né à Saint-Hyacinthe, technicien en électronique de son métier, et mélomane par goût. "J'ai donc connu cette situation de l'amateur de musique qui ne peut se procurer l'enregistrement dont il a tant envie. Une entreprise telle que celle que je dirige ne pouvait prendre naissance que dans une petite ville, dans un endroit où il faut faire 25 milles avant de trouver un pain français".

### Un projet naïf et audacieux

L'aventure a commencé en 1970. Avec l'aide des maisons de disques, Perrault lance son premier catalogue. Par ordre numérique... et tout en anglais. Il publie une annonce dans les Hebdo A-1, dans le but de servir des régions — notamment la Côte-Nord — totalement défavorisées dans ce domaine.

Le projet était à la fois naïf et audacieux. Personne ne pouvait évidemment savoir s'il existait un marché pour un tel genre d'entreprise, et encore moins en évaluer les perspectives.

Les commandes entrent à un rythme ralenti et André Perrault en vient vite à la conclusion qu'il s'est lancé dans une "affaire de fou". Alors qu'il croit avoir raté son coup et songe sérieusement à s'arrêter là, arrive une commande en provenance de Vancouver. A l'étonnement (comment son catalogue a-t-il pu se rendre aussi loin?) succède la volonté de poursuivre.

Au cours de cette première année d'activités, le comptoir postal André Perrault — le seul alors et toujours l'unique du genre en Amérique — aura répondu à 600 clients. En 1971, le nombre passera à 7,000; en 1972, à 24,500; en 1973, à 125,000. Dans les derniers six mois de 1974, son chiffre de ventes aura dépassé ceux de tous les disquaires du Québec réunis.

On pourra se faire une idée du roulement actuel

de l'entreprise en soulignant que 500 copies des Cantates de Bach avec Harnoncourt ont été écoulées rapidement; que ses achats pour l'intégrale de l'oeuvre pour orgue de Bach avec Marie-Claire Alain se chiffrent par 144 coffrets à la fois.

Au moment où je suis passé au magasin, les tablettes étaient garnies de pas moins de 68 albums des Quatuors "Tost" de Haydn avec l'Amademus et de 26 gravures des "Romances sans paroles" de Mendelssohn avec Barenboim.

### Les réactions des disquaires

Alors que j'allais demander à mon interlocuteur qu'elles sont les réactions des disquaires "traditionnels", ceux qu'on trouve à Québec et à Montréal, il prévient le coup et me dit: "Je ne m'adresse pas aux discophiles des grandes villes, plutôt à ceux des centres desservis ou mal servis."

"Pour attirer les clients je coupe les prix, certes, mais tout le monde le fait. Les rabais que je consens se trouvent à compenser pour les frais d'expédition qui leur sont forcément imposés. Résultat: ils déboursent un montant à peu près égal que s'ils achetaient leurs disques dans un magasin. Pourquoi pénaliser cette clientèle pour la seule raison qu'elle ne trouve pas sous la main ce dont elle a goût".

Le propriétaire d'un des principaux magasins de disques de Québec m'a confirmé que 5% seulement de ses clients lui avaient ainsi échappé. "Les collectionneurs aiment se retrouver chez vous, consulter les nouvelles parutions, discuter avec d'autres amateurs, pouvoir échanger de main à main les enregistrements défectueux".

Pourtant la clientèle ontarienne — qui représente 25% du marché total du distributeur de Saint-Hyacinthe, comparativement à 33% pour le Québec — se recrute surtout à Toronto. Jamais à court d'arguments, Perrault réplique que les gens des grands centres en ont assez de payer \$2 de stationnement, pour se faire dire par leur disquaire qu'il n'a pas en main l'enregistrement désiré.

Aidé d'un personnel de 18 personnes, dont trois anciens élèves du Conservatoire qui l'assistent sur le plan musical, André Perrault a monté un service postal singulièrement efficace. Toutes les commandes reçues le matin — de 300 à 500 quotidiennement — sont expédiées le soir même, les préposés demeurant sur place jusqu'à ce que le dernier colis soit emballé. Pour alléger leur tâche, le directeur de la maison compte bientôt embaucher une "équipe de nuit".

Le catalogue — sur lequel repose toute l'entreprise, précise son propriétaire — s'est nettement modifié

avec les années. "M. Schwann, rédacteur du célèbre catalogue discographique du même nom, m'a donné de précieux conseils à cet effort. Notamment d'en réduire le format (et du même coup les frais d'expédition), d'employer un papier de moins bonne qualité".

Aujourd'hui, le catalogue Perrault, qui tire annuellement à 100,000 exemplaires, compte plus de 15,000 titres provenant de quelque 50 étiquettes différentes. On y trouve un grand nombre d'enregistrements ne figurant pas dans le Schwann; soit que certains disques n'ont pas encore été distribués aux Etats-Unis (ce qui est souvent le cas pour les Deutsche-Grammophon), ou encore parce qu'il s'agit de produits européens importés en exclusivité.

### Service et marketing

Dans les nombreux classeurs voisinant les milliers de disques qui dorment sur les tablettes en attendant de trouver des oreilles attentives, se trouvent les noms de tous les clients, les commandes en suspens, etc. etc.

Ces clients sont classés en diverses catégories (amateurs d'opéra, de piano, de flûte, de guitare, d'orgue, etc. etc) grâce à un système de cartes perforées, à la fois simple et complexe.

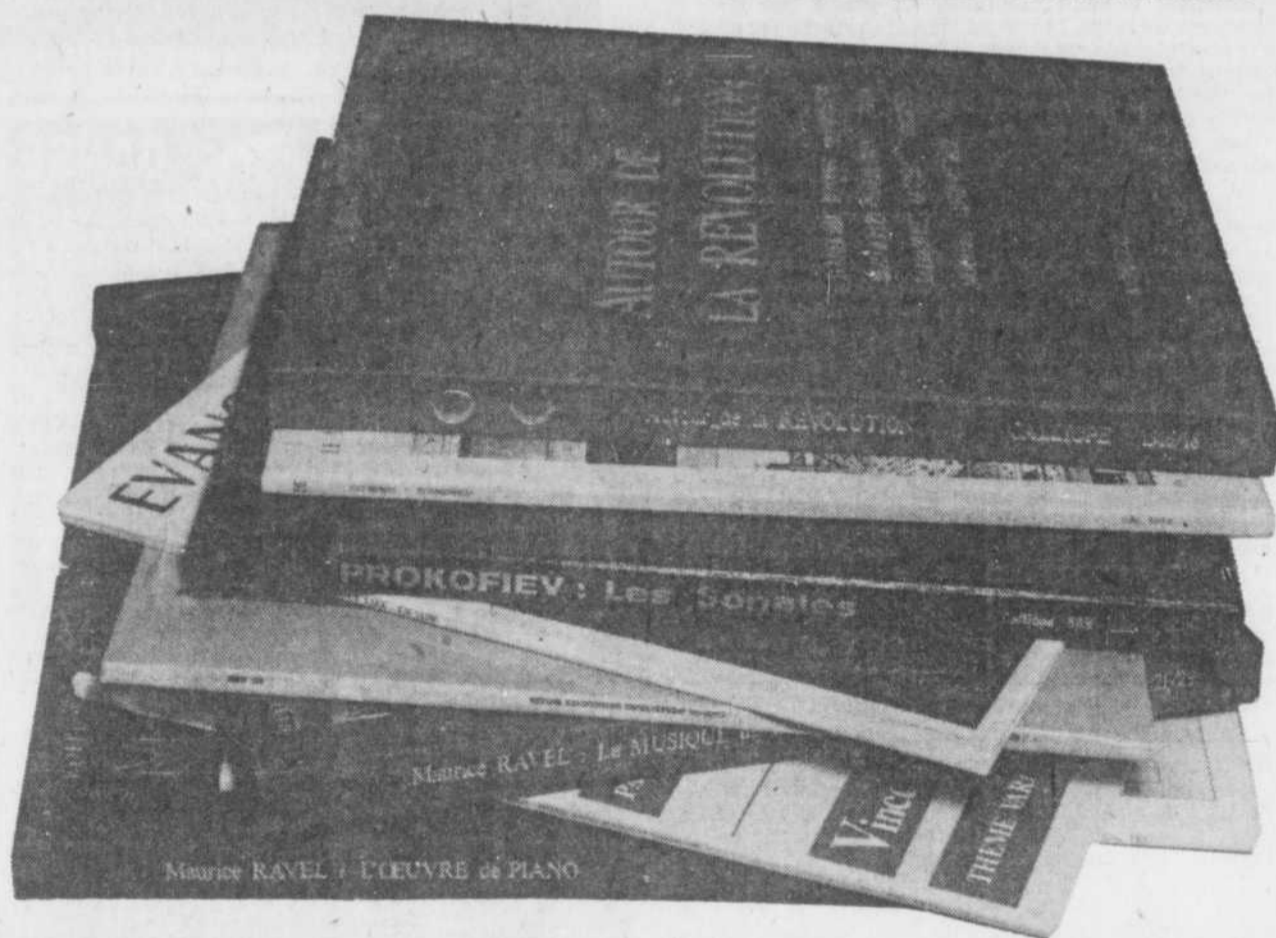
A l'aide de ces fiches, les préposés au marketing (André Perrault attache une grande importance à l'élément "mise en marché"), informent les clients des nouvelles parutions selon leurs goûts. Ainsi l'amateur de musique symphonique sera prévenu des nouveautés dans ce domaine et non pas dans celui de la musique baroque, le fervent d'opéra se verra mis au courant des inédits en ce domaine, et ainsi de suite.

Une garantie de dix jours s'applique à chaque envoi. Si jamais le client n'est pas satisfait de son achat — pour quelque raison que ce soit — il pourra retourner le ou les disques et se les faire remplacer ou rembourser. D'ailleurs les vendeurs des différentes compagnies qui visitent fréquemment le magasin de la rue des Cascades, en savent quelque chose. Ils doivent passer par une petite pièce où se trouvent, dans différentes boîtes de carton, tous les retours et les reprendre sans discussion avant de pouvoir sortir leur "livre de commandes".

Homme d'action, André Perrault n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers — ce qui est beaucoup dire puisqu'il affirme que son entreprise lui a rapporté des profits pour la première fois l'an dernier. Il songe à un "camion-étalage" (sorte de discobus), bien fourni en enregistrements, qui ferait le tour des commissions scolaires du Québec, dans le but d'aider à l'éducation musicale des enfants des écoles.

Et aussi — pour compléter son bulletin de nouveautés — à établir une liste de disques les plus vendus au Québec et au Canada. Et aussi à la création d'un "Prix André Perrault", destiné à couronner le lauréat d'un concours musical tenu au Québec. Et aussi au lancement d'une étiquette de disques, non seulement pour une distribution chez nous mais pour échange avec les maisons européennes avec lesquelles il fait affaire.

Et aussi, et aussi... André Perrault aligne les projets comme d'autres les paris!



## SOLDES DU CARNAVAL

Du 8 au 28 février 1975

# 20,000 LIVRES A PRIX REDUITS

25¢ - 50¢ - 75¢ - \$1.00 - \$2.00

### NOS ENCYCLOPÉDIES EN SOLDE

Ency. du livre d'or \$55.00 en 16 volumes	\$14 <sup>95</sup>	Atlas illustré \$31.00 en 8 volumes	\$9 <sup>95</sup>	Histoire du monde \$31.00 en 16 volumes	\$14 <sup>95</sup>	Ency. universelle \$42.00 en 21 volumes	\$29 <sup>95</sup>
---	--------------------	---	-------------------	---	--------------------	---	--------------------



## Librairie Garneau, Ltée

47 - 49 RUE BUADE, QUEBEC

• CENTRE-VILLE • FLEUR DE LYS • PLACE LAURIER • PLACE QUEBEC • GALERIES CHAGNON, LEVIS

TEL.: 692-3790

# cinéma

## Denis Héroux: le Patof du cinéma québécois

par Claude Daigneault

**POUSSE MAIS POUSSE EGAL:** film québécois de 1975. Réalisation: Denis Héroux. Scénario: Marcel Gamache. Musique: Lee Gagnon. Images: Bernard Chentrier. Interprètes entre autres: Gilles Latulippe, Céline Lomez, Denis Drouin, Suzanne Langlois, Yves Létourneau, Huguette Ollivy. Au Cinéma de Paris.

Si Denis Héroux a donné avec "Quelques arpents de neige" l'impression qu'il affichait quelque velléité de faire du cinéma, son treizième long métrage établit définitivement qu'il a abandonné le cinéma pour le commerce. Jusqu'à "Quelques arpents de neige", chaque sortie d'un de ses films lui fournissait l'occasion de poser deux gestes: le premier, de chercher des poux à la critique qui s'occupait de moins en moins de lui, et le deuxième, de s'expliquer longuement sur la valeur de ce qu'il jetait en pâture au public.

Ce qui avait permis à Luc Perreault de La Presse d'écrire en octobre 1970: "J'ai toujours eu l'impression que ce dernier tuait ses films en cherchant trop à les expliquer et qu'il se faisait du tort en voulant justifier une démarche qui m'apparaissait avant tout commerciale".

Dorénavant, je doute fort que Héroux cherche à "expliquer" le genre de cinéma (si on peut encore appeler cela du cinéma) qu'il fait. Il est devenu le "Patof" du septième art: il fait du commerce en vendant des images de personnages imposés par la télévision, comme le clown du 10 prétend amuser les enfants en leur vendant un tas de breloques qu'il fait fabriquer. Tout cela se comprend: la compagnie coproductrice du film, France-Film, a des affinités très très étroites avec la station de la rue Alexandre de Séve à Montréal.

Héroux dispose de bonnes vieilles recettes éprouvées pour mener à bien son entreprise qui consiste à faire rigoler en amassant des sous. La première consiste à choisir des comédiens que les téléphages adulent et perçoivent confusément comme représentatifs d'eux-mêmes. Grâce aux journaux à Péladeau, on sait "tout" de Gilles Latulippe, de Céline Lomez, de Juliette Huot, de Janine Sutto etc. Le fait que Marcel

Gamache ait créé le personnage de Symphorien en fait l'homme tout désigné pour inventer une suite de gags dans lesquels les personnages de la série se sentiront à l'aise puisqu'ils les répètent depuis des années.

L'autre recette est simple: Héroux et son scénariste situent leur suite de sketches dans un contexte "québécois" mûtin de traditionnel dépassé et de cocasseries rendues familières au public par les annonces de bière. Et comme Marcel Gamache est un sag-man plein de ressources, il fait fêche de tout bois et invente une série de grosses farces et de gags qui font rigoler le public le moins exigeant. L'ensemble se révèle du niveau de la fameuse série britannique "Carry On" qui a inondé les écrans durant les années soixante.

Pour faire bien, on glisse quelques blagues à tendance politique: l'anglaise outrée de voir Latulippe lui voler sa place dans une filée de gens "sans savoir parler anglais"; le fait que Yves Létourneau veuille se présenter candidat libéral alors que Denis Drouin le dit péquiste et toutes les "pinottes" contre le parti libéral. C'est un parti que Héroux doit bien connaître puisqu'il était responsable du "Trudeau-Express" durant la dernière campagne électorale fédérale.

La cerise sur le gâteau, c'est l'aspect strictement publicitaire du film. Dans "Y'a toujours moyen de moyonner", Héroux faisait bon ménage avec une marque de bière; cette fois, il passe une dizaine de "commerciaux" sur une certaine chaîne d'hôtels appartenant à des intérêts américains.

Une fois chaque élément de recettes bien incorporé, on se rend compte que "Pousse mais pousse égal" est un film bien ordinaire. C'est du comique de situation comme on offre la télévision américaine et comme on offrait le cinéma muet à l'époque où l'on croyait que c'était un amusement de foire.

C'est rentable pour les producteurs qui sont aussi les distributeurs, et c'est sûrement utile à Héroux pour payer son loyer et son épicerie. Peut-être a-t-il décidé de faire du cinéma à l'étranger en coproduction, et nous réserver, à nous Québécois, son effort de "marketing" d'un produit insipide?



Denis Drouin, Gilles Latulippe, Janine Sutto, Céline Lomez et Yves Létourneau dans "Pousse mais pousse égal".

**LE CLUB SOCIAL MUGUET**  
invite toutes les personnes séparées, veuves ou célibataires à ses soirées de DANSE.  
Tous les samedis à 21h. au Lafayette  
587 est, boul. Charest.

**DANSE**  
avec ORCHESTRE tous les soirs  
"Les Corvet's"  
ENTREE LIBRE

**Fêtons le CARNAVAL!!!**  
VENEZ VOUS AMUSER ET DANSER à  
**LA DANZA CASA**  
CE SOIR DANSE - DISCO-BAR - "ENTREE LIBRE"  
545, 1<sup>re</sup> AVENUE

Du nouveau à notre Piano-Bar  
**Frankie Roger**  
*Carillon*  
2800, BOUL. LAURIER, STE-FOY - TEL.: 653-5234

**BAL TABARIN**  
550 de la Couronne - Tél.: 524-6200

En vedette:  
2 éblouissantes danseuses  
**FELICTY JONES**  
et **DIANE DAVIS**

Sur semaine: 10h30 et 12h30  
samedi: 9h, 11h, 13h, dimanche: 9h et 11h.  
L'après-midi de 1h à 7h. Danseuses "Topless".

A l'heure du cocktail, de l'apéritif, ou à toute heure que danse et musique peuvent agrémenter...

**La Cale**  
notre bar-salon  
auberge **Quality Inn**  
3115, boul. Laurier, Ste-Foy  
tel.: (418) 658-5120  
-Un peu en retrait... mais tellement en avance-

**Quality Inn**

**Le Cabaret**

EN VEDETTE  
**CLAUDE VALADE**

Spectacles tous les soirs (Dimanche: relâche)

**LOEWS Le Concorde**  
Place Montcalm  
"L'hôtel par excellence."  
Pour renseignements: 647-2222

**PATINEZ, GLISSEZ, AMUSEZ-VOUS...**

avec vos parents et amis, passez des après-midi et des soirées de gais plaisirs aux sports d'hiver du Château Frontenac.

PATINAGE	.75 adultes
	.50 enfants
GLISSOIRE	1.75 par séance

**Le Château Frontenac**  
CP Hôtels



Denis Héroux

**dieter fess**  
organiste-chanteur bavarois  
POUR LE DINER (7 h 30 à 9 h 30)  
SALLE ST-CASTIN  
POUR LA DANSE (10 h à 1 h)  
CAFÉ NORMAND  
Réservations: 849-4461

MANOIR  
**St-Castin**  
Lac Beauport

**CABARET SUPER CLUB**  
**Chez Gérard**  
40, St-Nicolas • coin St-Paul

Un succès phénoménal avec la Revue carnavalesque **VIVE L'AMOUR** avec **RINA BERTI**, **YANNIC LONDON**, **CLAUDINE AUBERT**, **MICHEL LARRO**

Mardi au vendredi: 10h00 p.m. et 12h30 p.m. Samedi: 9h00 - 11h00 - 1h00. Dimanche: 5h30 p.m., 9h00 et 11h00.  
Rés.: 692-2529

**"LE CERCLE ELECTRIQUE"**  
27 Côte du Palais

CE SOIR et DIMANCHE

300 YEARS  
DANSE TOUS LES SOIRS

Commencent LUNDI: **'SKOOGIE'**

**CARNAVALONS GAIEMENT!**

Un bon repas à la brasserie **LA CALÈCHE**  
Musique d'atmosphère au piano-bar avec **ALBERT CHANCY**

Tout cela pour vous amuser sous un même toit!

**La Calèche**  
95, CHEMIN STE-FOY (Coin av. Cartier)  
522-8971

**L'OSTRADAMUS**  
Présente Pour le dernier soir à la demande générale **Alan Gerber**  
Les 10 et 11 fév. - Jazz  
Du 12 au 15 fév. Le groupe chilien **Quillahua**  
**L'OSTRADAMUS** café-cabaret  
29, rue Couillard

**'Club Le Vieux Bardeau'**

CE SOIR et DIMANCHE

une bonne main d'applaudissement pour **CLAUDE LANDRÉ** ET SES MUSICIENS  
Son premier récital d'opéra

**DANSE** avec orchestre LES DECIBELS  
Pour réserver: 663-3503

Commencent mercredi: TI-GUS et TI-MOUSSE  
Billets \$3.00

"Vincent, François, Paul et les autres"

La commune bourgeoise de Claude Sautet

par Claude Daigneault

VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES: film français de 1974. Réalisation: Claude Sautet. Scénario: Jean-Loup Dabadie, Claude Néron et Claude Sautet d'après le roman "La grande marade" de Claude Néron. Images: Jean Boffety. Musique: Philippe Sarde. Interprètes entre autres: Yves Montand, Michel Piccoli, Serge Reggiani, Gérard Depardieu, Stéphane Audran, Marie Dubois, Ludmila Mikael. Au cinéma Odéon, salle Le Dauphin.

Emouvoir est un art et Claude Sautet le pratique avec une aisance désarmante qui ne l'empêche malheureusement pas de chuter dans la fosse du mélodrame. Pour en sortir aussitôt cependant, comme s'il se rendait compte de lui-même que le ridicule est proche parent de la sentimentalité.

Son "Vincent, François, Paul et les autres" est d'un moins bon cri

que "César et Rosalie", bien que les mêmes ingrédients de tendresse, d'humour, de violence contenue, de déchirements, d'espoirs déçus ont contribué à cuisiner ce plat délicat que l'on savoure mais qui laisse sur sa faim. Cette fois, l'adversité a une méchante tendance à trop bien faire les choses, à accumuler de trop sombres nuages sur la tête de cette tribu bien gentille que composent les personnages du film de Sautet. On finit par se dire que peu importe d'y croire: l'ensemble exhale un tel parfum de sincérité qu'on se laisse aller à subir le charme. Ces hommes de quarante ans que les difficultés matrimoniales ou financières forcent enfin à sortir du cocon de l'adolescence s'offrent à nous avec tant de sympathie que nous ne pouvons guère leur refuser quelque attention. Les enfants de Guy de Larigaudie et du Père Hublet dispo-

sent de ressources de charme incommensurables...

Ramené à des proportions moins éthérées, le sixième long-métrage de Sautet expose les tribulations d'un petit groupe d'amis, une espèce de commune bourgeoise de fin de semaine, que l'amitié ne parvient pas à protéger contre les coups sournois de l'adversité.

Il y a deux clans qui tentent de cohabiter dans une même aspiration de bonheur discret: les vieux que des besoins matériels de plus en plus grands ont transformés en romantiques déçus et trop calculateurs, repliés sur leur incapacité à être eux-mêmes, et les jeunes, vivants, et fonceurs, moins emberlificotés dans leur moi intérieur, à l'aise avec des aînés charmants et amicaux. Dans les autres films de Sautet, cette femme est belle, fine, intelligente. Mais elle

les difficultés à la blague (scène de François, à table, un dimanche comme les autres). A l'attitude cassée et larmoyante des vieux, ils répondent par une attitude calme, une leçon de courage (le combat de boxe de Jean contre un adversaire plus fort).

Mais ces hommes entre eux, malgré leur morgue grandiloquente, trahissent un besoin commun: celui de la femme. Pas uniquement épouse-cuisinière-mère-maitresse-confidente: mais la femme-bâton, la femme-pansement, la femme-moitié, la femme-soeur qui poigne les cœurs blessés qu'on porte en écharpe. Comme dans les autres films de Sautet, cette femme est belle, fine, intelligente. Mais elle

n'a plus envie de jouer les Pénélope auprès du grand garçon complexe qui lui sert de mari et qui brûle son enthousiasme sur l'autel de l'égoïsme. Elle se rebiffe, se met à vouloir vivre sa vie et faire l'amour avec qui elle l'entend. Elle veut aimer et ne plus servir de tapis. Même bien brossé.

Alors les vieux, presque tous, se retrouvent seuls. Avec leur partie de ballon et leur repas du dimanche. Les jeunes leur manifestent toujours une tendresse sentimentale: mais ils ont envie de changer d'air et ils s'éloignent doucement. Comme les femmes.

Ils laissent les hommes de quarante ans à leur "ah! - comme nous-étions-heureux-quand-nous-

étions-jeunes". A leurs sarcasmes amers et leurs mesquineries.

Film doux-amer, "Vincent, François, Paul et les autres" romances les tribulations d'une génération blasée et hésitante. Avec ses couleurs ternes et sa grosse musique bebête, dans une structure linéaire rigide, et avec ses plans intérieurs ponctués d'images bucoliques, il découvre un aspect désabusé de notre société contemporaine, mais sans pouvoir s'empêcher de faire sourire. La performance d'excellents comédiens (en particulier Yves Montand qui est vraiment étonnant) contribue en fin de compte à situer ce film dans la lignée des bons spectacles qui amènent le spectateur à oublier qu'il existe.



Serge Reggiani et Michel Piccoli dans "Vincent, François, Paul et les autres".

LES FILMS MUTUELS présentent

Lui... 14 ANS ALAIN DELON  
Elle... MIREILLE DARIC  
l'autre... Jane Davenport (Madly)

Un étrange ménage à trois...

UN FILM DE ROGER KAHANE  
MUSIQUE DE FRANCIS LAI

EMPIRE  
24, DE LA FABRIQUE 692-2190

Horaires: Re. complète à 1h. - 3h. - 5p. - 7h. - 9h. p.m.

en FRANÇAIS ENVOLEZ-VOUS A LA LUNE ET AU-DELA DES ETOILES...  
2001: Odyssée de l'espace  
UNE RÉALISATION DE STANLEY KUBRICK  
SUPER PARADOXE (en couleur)

CANADIEN

Horaires: Sam. et Dim. à 1h. - 2h.30 - 4h.15 - 6h.30 - 8h.15 - 9h.30. Sur Sem. à 8h.15 p.m.

UN VIGILANT DANS LA VILLE - A LUI SEUL, IL EST JUGE, JURY ET EXECUTEUR.

18 ANS Adultes

DINO DE LAURENTIS présente

CHARLES BRONSON dans un film de MICHAEL WINNER

"UN JUSTICIER DANS LA VILLE"  
VERSION FRANÇAISE DE "DEATH WISH"

LES DURS Lino Ventura Isaac Hayes  
SERPICO avec Al Pacino

CHAMPLAIN  
2500, BOUL. LAURIER PLACE STE FOY, 656-0592

LAIRET  
1044, 3<sup>e</sup> AVENUE, 523-5030

3<sup>e</sup> Sem.

Les spectateurs ne font pas que le voir!

14 ANS

Ils en parlent! Ils l'acclament!  
Ils chahutent! Ils explosent! Et ils l'aiment!

PARAMOUNT PICTURES PRESENTE  
UNE PRODUCTION ALBERT S. RUDDY  
EN VEDETTE  
BURT REYNOLDS.  
"THE LONGEST YARD"  
2<sup>e</sup> Sem.

EDDIE ALBERT  
CO VEDETTES  
ED LAUTER MIKE CONRAD  
Horaires: Sam. et Dim.: 2h.00 - 4h.10 - 6h.20 - 8h.40 p.m. Sur sem. à 7h. et 9h.15 p.m.

CINEMA 1  
PLACE QUÉBEC 525-4524

3<sup>e</sup> Sem. de Succès! POUR TOUS

AMARCORD DE FELINI  
Version Française

"Gagnant des prix:"  
"Meilleur film de l'année."  
"Meilleur réalisateur: Felini."  
—N.Y. FILMS CRITICS

"Le meilleur film de l'année."  
—TIME MAGAZINE  
—N.Y. TIMES

"Le film #1 de 1974."  
—JUDITH CRIST

"Un des dix meilleurs films de l'année."  
—THE GAZETTE  
—THE MONTREAL STAR

CINEMA 2  
PLACE QUÉBEC 525-4524, et 9h. p.m.

les CASCADEURS dans une Véritable Explosion d'ACTION... et d'AMOUR!

18 ANS Adultes

2<sup>e</sup> SEM.

QUAND LES FILLES SE DECHAINENT!

en couleur

Anne Kerylen - Maurice Bataille et ses Cascadeurs

elles viennent pour faire les lits... et font tout autre chose!..

JEUNES FILLES AU PAIR  
en couleur

GABRIELLE DRAKE  
ME ME LAY  
NANCIE WAIT  
ASTRID FRANK

PLUS

Sur semaine & dimanche  
Quand les filles... 1.15  
4.00 - 7.00 - 9.00. Samedi  
12.30 - 2.15 - 4.00 - 6.00.  
Jeunes filles au pair 2.25  
- 5.30 - 8.30. Samedi 1.50  
- 4.45 - 7.30 - 10.25.

MIDI-MINUIT  
252 ST. JOSEPH EST  
522-2828

ALOUETTE  
2500 LAURIER, BLVD STE FOY  
656-0592

Samedi - Dimanche  
Quand les filles...  
1.15 - 4.10 - 6.50 - 9.40.  
Jeunes filles au pair 2.40 - 5.30 - 8.05.

KARATE 18 ANS Adultes

Des agents secrets aux prises avec une bande de criminels

en couleur Charly Chieng Linde Ling

L'EMMERDEUR CHINOIS

PLUS

Le plus grand duel des maîtres du KARATE!

LE TIGRE AUX GRIFFES D'OR

en couleur

Horaires: Emmerdeur à 2h.00 - 4h.20 - 6h.20 Tigre à 1h.10 - 4h.30 - 7h.40 p.m. Sur sem. complet à 7h.40 p.m.

CAPITOL  
972, ST. JEAN, 522-6300

3<sup>e</sup> Sem. de Succès! POUR TOUS

AMARCORD DE FELINI  
Version Française

"Gagnant des prix:"  
"Meilleur film de l'année."  
"Meilleur réalisateur: Felini."  
—N.Y. FILMS CRITICS

"Le meilleur film de l'année."  
—TIME MAGAZINE  
—N.Y. TIMES

"Le film #1 de 1974."  
—JUDITH CRIST

"Un des dix meilleurs films de l'année."  
—THE GAZETTE  
—THE MONTREAL STAR

CINEMA 2  
PLACE QUÉBEC 525-4524, et 9h. p.m.

# cinéma

## Les dix ans de cinéma de Jean-Pierre Lefebvre

par Claude Daigneault

C'est à la blague que Jean-Pierre Lefebvre évoquait le fait qu'il "fêta" ses dix ans de cinéma, lors d'un entretien que nous avons eu il y a quelques jours. Dix années au cours desquelles il n'a jamais cessé d'étonner le monde du cinéma québécois par l'impossibilité dans laquelle il s'est mis de correspondre aux épithètes qui venaient vite à la bouche de ceux qui tentaient de "l'analyser".

Peut-être parce que le cinéma qu'il fait se révèle à son image: celui de la simplicité, de la ferveur.

C'est à l'âge de 15 ans, à l'âge des études classiques au collège Bourget de Rigaud, qu'il a ressenti un coup de foudre pour le cinéma. Il découvrait Eisenstein, Fellini, Dreyer alors que jusqu'alors il avait été marqué par le cinéma commercial, le western et les comédies musicales. "Le cinéma m'a surpris, comme une espèce de pays merveilleux, magique et libre." Il a poursuivi ses études en pensant à faire des films et il est allé passer un an à Paris pour voir des films.

Lorsqu'il réalisa "L'homme", un court métrage, il n'avait même jamais fait de cinéma amateur pas plus qu'il n'avait touché une caméra. "Ce n'est pas le film qui m'a convaincu que j'étais fait pour continuer. C'est plutôt "Le révolutionnaire", mon premier long métrage qui m'a embarqué. Après lui, je me disais: est-ce que j'en ferai jamais un autre? Aujourd'hui, je sais que j'en ferai d'autres, mais je trouve cela de plus en plus difficile."

### Evolution

Le cinéma de Lefebvre est d'abord apparu comme ambigu et d'accès difficile, peut-être parce qu'on comprenait mal un film qui correspondait mal aux critères imposés depuis toujours par le cinéma commercial. Puis, depuis 1973, Jean-Pierre Lefebvre a produit coup sur coup deux films, "On n'engraisse pas les cochons à l'eau claire" et "Les dernières fiançailles" témoignant d'un retour à un récit linéaire et à une grande simplicité de ton.

"C'est vrai que mes deux derniers films sont plus accessibles. Je pense que ce qui s'est produit, c'est une maturation de mon "talent" (entre guillemets) et une maturation du public. Lorsque j'ai présenté une deuxième fois "Les dernières fiançailles" à quelque temps d'intervalle à une équipe de Radio-Canada, on m'a dit que j'avais fait de bons changements au niveau du montage et que le film s'était amélioré. Pourtant je n'avais rien changé. Des gens qui revoient mes vieux films disent la même chose. Pourtant, je n'ai jamais retouché aucun de mes films. A l'époque, un film comme "Le révolutionnaire" ne s'inscrivait pas dans un cinéma traditionnel, avec un découpage traditionnel (ce qui est le cas des "Fiançailles"). La thématique des "Fiançailles" peut d'ailleurs rejoindre plus de monde que celle du "Révolutionnaire", parce que j'avais fait le "Révolutionnaire" pour 1,000 personnes, alors que j'ai fait les "Fiançailles" pour un million de Québécois..."

"Je n'ai pas changé. Je continue à dire les mêmes choses qu'au début. Pour moi, un film est une porte nouvelle sur un univers qui est le mien, c'est-à-dire le Québec. Ce que j'appelle la grande famille du Québec et qui est la mienne. "Le révolutionnaire" était un film sur la solitude, comme "Les dernières fiançailles", comme "On n'engraisse pas les cochons..." qui rejoint les mêmes préoccupations."

Pratiquement inconnu au Québec, "Les dernières fiançailles" est pourtant un film qui a obtenu beaucoup de succès à l'étranger, à commencer par Cannes. Récemment, j'apprenais qu'il tenait l'affiche depuis six mois dans un cinéma parisien. Qu'est-ce qu'il signifie dans l'évolution de Lefebvre?

"Ce n'est pas un nouveau départ, mais plutôt une nouvelle façon d'aborder un médium comme le cinéma et un public de cinéma. C'est une nouvelle façon de faire qui a commencé avec "On n'engraisse pas les cochons", alors que "Les maudits sauvages" marquait la fin d'une période plus politique dans son articulation. Dans cette période "politique", j'accordais plus d'importance à bouleverser le langage, à bouleverser les choses qu'il y avait derrière aussi. Ça m'était nécessaire parce que j'avais besoin de m'identifier, parfois contre les autres."

"Cette nouvelle période qui commence essaie de faire un pont entre l'ancien et le présent, d'où la volonté d'essayer une forme de cinéma plus simple mais qui demeure rationnelle et distanciée. Je me suis amélioré, mais le milieu du cinéma aussi; les équipes techniques aussi ont évolué vers le mieux."

### Conception du travail

Comme Jacques Leduc avec qui il aime beaucoup travailler, Jean-Pierre Lefebvre privilégie une technique de travail en équipe avec la notion de l'individualité du créateur?

"Un film, répond Lefebvre, c'est la responsabilité de tout le monde, mais une responsabilité spécialisée. Deux caméramen ne peuvent regarder en même temps dans le viseur, pas plus que deux réalisateurs ne peuvent être en même temps chef d'orchestre. Et le réalisateur c'est cela: un chef d'orchestre."

"Le sens du travail en équipe est justement dans cette responsabilité spécialisée que chacun accepte et qui détermine non pas par rapport au réalisateur, mais par rapport au sujet du film. En conduisant une automobile, un gars surveille les signaux routiers, la ligne blanche, tandis que les passagers regardent le paysage: mais personne n'est frustré de la situation."

"Des mois avant de tourner un film, je contacte mes gens pour parler du film, même lorsque le scénario n'est pas écrit. Chacun connaît son morceau: c'est le réalisateur qui les fait coller ensemble. Le tournage se fait dans un esprit de fête et d'amour, mais aussi dans un esprit de respect de l'autre."

"C'est dans le mauvais cinéma commercial que n'existe pas cet esprit de respect des collaborateurs: la plupart des "grands" du cinéma travaillent en équipe de la même manière. Pense à Bergman, à Bunuel, à Fellini ou à Ford."

### Après l'occupation du BSC

L'automne dernier, l'occupation du Bureau de Surveillance du Cinéma à Montréal a secoué l'inertie de bien du monde: après 12 ans d'attente, les cinéastes se mettaient en colère devant le refus du gouvernement actuel de présenter le projet de loi-cadre du cinéma. En sa qualité de président de l'Association des réalisateurs, Lefebvre a pris une part plus qu'active à cet événement. Quelles conclusions tire-t-il du geste posé?

"Il s'est d'abord produit une cristallisation du milieu du cinéma. Nous n'avons jamais eu de contacts aussi profonds. Nous avons connu une profonde identification à un moment où le cinéma québécois est en train de s'éparpiller à cause des valeurs commerciales et des intérêts commerciaux qui sont apparus."

"L'autre point important est le fait que le dossier est enfin rendu public. Et je fais amende honorable à la presse qui, contrairement à ce que nous avions d'abord laissé entendre, a été d'une grande exactitude en transmettant ce dossier au public. Désormais, il ne sera plus possible au gouvernement de tout balancer pour repartir à zéro, même si on changeait le ministre en place."

"Les associations regroupées au sein de la Fédération de l'industrie du cinéma, vont poursuivre leur action à leur niveau, mais aussi au niveau du public, ce qui suppose d'autres gestes concrets dans le but de communiquer l'importance du document et des problèmes culturels du Québec en général. Notre but et notre action étaient politiques et nous entendons continuer le combat sur ce plan."

### Engagement politique et cinéma

Comment Lefebvre considère-t-il l'engagement politique d'un réalisateur, ou plutôt le sien face à son expression cinématographique?



J.-Léo Gagnon et Marthe Nadeau, dans "Les dernières fiançailles"

"Je fais du cinéma social, plutôt que politique. Ou mieux, du cinéma familial, toujours dans l'esprit de la grande famille québécoise dont j'ai parlé."

"Quel que soit le sujet d'un film, il doit toujours offrir une incidence sociale. "Les dernières fiançailles" a été fait dans le but de créer un pont entre les générations, par exemple; c'est réjouissant de constater que les jeunes se sont emparés du film: ils ne connaissent pas ces aspects anciens (religieux entre autres) du Québec. Mais le film a aussi été fait pour parler des problèmes de solitude, qui sont au centre de mes préoccupations."

"On n'engraisse pas les cochons..." avait une tangente sociale plus immédiate, plus accrochée à des réalités concrètes. Tout film est politique jusqu'à un certain point. Mais je n'ai jamais fait de film politique didactique au premier degré et je ne sais pas si j'en ferai."

Pour l'instant, Lefebvre prépare trois autres films: un premier, intitulé "Les gars des vues" qui sera fait avec des amateurs et des moyens amateurs, un autre, probablement en mars, qui s'intitulera "L'amour blessé" et qui se situera dans le cadre d'une ligne ouverte radiophonique, et un troisième, à l'état de projet, qui se réalisera en coproduction avec la France.



Jean-Pierre Lefebvre

### 4<sup>e</sup> SEMAINE!

"Le PARRAIN" vous faisait une offre que vous ne pouviez refuser. "La CITE de la VIOLENCE" ne vous donna pas le choix... Si vous n'appartenez pas à la famille, surveillez-vous!

14 ANS

## Charles Bronson



Jill Ireland Telly Savalas

COULEURS

## CITE de la VIOLENCE

Version française de "the family"

— Complément de programme: —  
"LES 5 DOIGTS DE LA MORT"

HORAIRE:  
5 DOIGTS DE LA MORT 1.10 - 4.25 - 7.40  
CITE DE LA VIOLENCE 2.35 - 5.50 - 9.10

## CANARDIERE

Les Galeries Canardière • 661-8575 • Stationnement Gratuit

### EN PRIMEUR

Un film de **Sam Peckinpah** 14 ANS

**PAT GARRETT ET BILLY LE KID**

**LE MEILLEUR DES ENNEMIS, LE PLUS MORTEL DES AMIS.**

**JAMES COBURN · KRIS KRISTOFFERSON · BOB DYLAN · JASON ROBARDS**

Musique BOB DYLAN Réalisation SAM PECKINPAH

**PAT GARRET BILLY LE KID** Dim.: 1.30 - 3.30 - 5.15 - 7.20  
9.25 - Sem.: 7.00 - 9.00

Cinéma **LE BIJOU** QUEBEC  
15 CHEMIN STE-FOYE TEL. 522-7956

### 2<sup>e</sup> SEMAINE

avec **LENA JOHANN · LORIS DELAAS · MARION** 18 ANS Adultes

**NINOTSCHKA retire aussi son pantalon**

**LES CRACKS AU LIT**

"NINOTSCHKA": 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00 - "LES CRACKS AU LIT": 2.40 - 5.30 - 8.30

Cinéma **PIGALLE** QUEBEC  
315 RUE ST-JOSEPH EST TEL. 525-9724

**CINEMA OLIVIER**

St-Agapit LOTBINIERE 14 ANS

Vendredi samedi dimanche à 8h p.m.

**"BINGO"**  
2<sup>e</sup> FILM "LA VALISE"

le FESTIVAL des FESTIVALS

Ce soir et dimanche 7h.00  
**"LES CHIENS DE PAILLE"**  
avec Dustin Hoffman

Ce soir à 10h.00 et dimanche à 9h.30  
récitals **LES SÉQUIN**

Dimanche à 3h.00, 4h.45  
**HAROLD et MAUDE**

**CARTIER** 1019 CARTIER 525-9340

\$1.50 chacun des films



Le Soleil, Roland Marcoux

"L'université doit continuer d'assurer la diffusion d'artistes et organiser des ateliers de travail pour les musiciens locaux avec eux..."

Les amateurs de jazz, à Québec, connaissent tous Denis Lelièvre; co-animateur, avec Jean-Pascal Souque, de la principale émission radio consacrée à cette musique dans la région, (CKRL-FM, le vendredi soir), on lui concède une culture jazzistique très complète, et ses commentaires, souvent intarissables, restent néanmoins toujours judicieux. Ce que l'on sait moins, c'est que Lelièvre et Souque sont aussi les instigateurs de la première série de concerts de jazz offerts à Québec (au Pollack de l'université). La rumeur veut aussi que cette série ne puisse présenter ses deux derniers spectacles, faute de moyens financiers.

Nous avons donc rencontré Lelièvre pour en avoir plus long à la fois sur la survie des concerts à Laval et sur sa propre vision de l'avenir de la musique de jazz à Québec. En bon universitaire (il est professeur de français dans un Cégep), Lelièvre avait bien préparé sa matière, si bien qu'il a pu nous brosser avec rapidité et précision le tableau que voici.

**Vulgarisation**

"On me demande souvent ce que j'ai l'intention de faire pour le jazz dans l'avenir. A cela je réponds toujours que c'est une musique difficilement accessible à la majorité, et que par conséquent, il faudra la vulgariser, contribuer à en faciliter l'accès. Pour ce faire, il existe trois types d'action parallèles: le premier, c'est de faire diffuser cette musique à la radio plus qu'elle ne l'a été jusqu'à présent. C'est ce qu'on a fait à CKRL depuis deux ans, les autres stations nous suivant, dans une certaine mesure.

Ensuite il s'agissait pour nous, et ça, c'est encore plus important, de permettre aux musiciens qu'on passe, d'être entendus en spectacle; c'est pour cette raison qu'il y a eu organisation de concerts.

Le troisième plan, moins important, consistait à écrire des articles théoriques sur cette musique, ce que nous avons fait dans les deux derniers numéros de la revue "Le musicien québécois".

Les concerts de jazz ont donc débuté l'an dernier à Laval. Lelièvre et Souque faisaient l'émission du vendredi et les gens des loisirs sociaux-culturels, qui ne se connaissaient pas, leur ont demandé conseil. Devant le succès des deux événements qui eurent lieu à ce moment, l'université leur demanda de mettre sur pied une saison de huit concerts pour cette année.

"L'objectif que nous poursuivons, dit Lelièvre, c'est d'éveiller les gens à une nouvelle musique. Il s'agit de types d'artistes précis, pas nécessairement les plus connus, parce que des gens comme Hancock, Corea et Davis peuvent être assumés maintenant par d'autres circuits, plus strictement commerciaux.

"Nous croyons qu'en vertu du rôle d'avant-garde culturelle que doit jouer l'université, celle-ci se doit d'assurer la diffusion d'artistes moins bien servis par les grands circuits commerciaux, notamment les groupes où la musique improvisée est importante.

"Nous comptons aussi sur l'organisation d'ateliers de travail avec les artistes invités du concert (workshops) pour les musiciens de Québec, parce que l'enseignement de l'université est très classique, traditionnel, et qu'on n'y trouve pas de professeurs de jazz. Or les gens que nous faisons venir sont souvent parmi les plus compétents dans ce domaine, puisqu'ils exercent ce genre d'activité régulièrement, dans un grand nombre d'universités américaines".

**Plafonnement?**

Cette année, six des huit spectacles prévus ont été présentés et ils ont connu un succès relatif. On a réussi à conserver une moyenne de quatre cents entrées par spectacle, ce qui double pratiquement le chiffre de fréquentation par rapport aux manifestations sporadiques du passé. Il semble cependant quasi impossible pour le moment de dépasser cette moyenne autrement qu'en engageant des musiciens plus connus, ce à quoi Lelièvre se refuse:

"Je ne crois pas qu'il soit nécessaire, même du point de vue financier, de changer notre politique. Les groupes plus connus coûtent beaucoup plus cher et je ne crois pas qu'ils attireraient tellement plus de monde. Nos problèmes actuels n'ont rien à voir avec le fait que nous ayons présenté des groupes difficile d'approche. Il s'agit plutôt d'un problème de régie interne à l'université et il ne serait pas bon d'en discuter maintenant. Nous travaillons à trouver une solution et je reste optimiste en ce qui a trait à la présentation des deux derniers concerts de cette année".

"D'ailleurs je pense à l'avenir et je voudrais mettre sur pied une série qui s'intitulerait "Jazz, Blues et Musique improvisée". Il n'est pas question de rester en territoire déjà exploré. Il faut aller vite, rompre les ponts. On a réussi à faire entendre une musique difficile à des gens qui l'ont découverte avec bonheur. C'est un gain considérable. Donc, il est possible que nous intégrions petit à petit des manifestations de musique électro-acoustique, des concerts comme celui d'Anthony Braxton qu'on ne sait plus trop où classer. Nous avons en quelque sorte un rôle de dépisteur culturel et nous entendons continuer à le jouer".

Lelièvre compte continuer à travailler dans le milieu universitaire, qui lui offre les meilleures disponibilités techniques, les appuis financiers dont il a besoin et surtout l'arme de diffusion que représente CKRL-FM. Il projette aussi d'intégrer dans l'avenir davantage de musiciens québécois dans l'ensemble des concerts présentés. A l'écouter parler, on partage vite son enthousiasme et on est aisément convaincu que le problème actuel trouvera une solution.

Le jazz semble donc définitivement installé dans nos murs.

(Collaboration spéciale)

musique

Le jazz s'installe en nos murs

par Jacques Marois

LA DIRECTION SOUHAITE À TOUS JOYEUX CARNAVAL!

CLAUDE HÉROUX

présente

Gilles LATULIPPE

dans

POUSSE MAIS POUSSE ÉGAL

avec

Céline LOMEZ

et Denis DROUIN

Suzanne LANGLOIS

Yves LÉTOURNEAU

Huguette OLIGNY

POUR TOUS



un film de DENIS HÉROUX

DISTRIBUTION FRANCE FILM

JANINE SUTTO · JULIETTE HUOT · FERNAND GIGNAC · JEAN LAJEUNESSE · JEAN-PIERRE MASSON · MICHEL NOEL · JACQUES DUVAL · DENISE ANDRIEU · JEAN GUILDA · ROGER TURCOTTE · JACQUES LORAIN · MARCEL GAMACHE · MANDA PARENT · JACQUES FAMERY · MARTHE NADEAU · ROBERT DESROCHES · PIERRE JEAN · SUZANNE VALÉRY

SCÉNARIO ET DIALOGUES MARCEL GAMACHE MUSIQUE LEE GAGNON

UNE PRODUCTION CINÉVIDÉO INC. COMPAGNIE FRANCE FILM TÉLÉ CAPITALE LTÉE AVEC L'AIDE DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE

HORAIRE: 1h. - 3h. - 5h. - 7h. - 9h.

Cinéma de PARIS QUEBEC 966, RUE ST-JEAN TEL: 522-7811

ÉGALEMENT AU CINÉMA TACHÉ MONTMAGNY

à québec aujourd'hui

(cette rubrique est mise gratuitement à la disposition des différents groupes socio-culturels, à titre d'information)

les arts

Cécile Grondin-Gamache: à la Galerie d'Art Benedek-Grenier, 800 Place d'Youville.

Viviane Emond: Centre de Loisirs St-Sacrement, 1310 rue Garnier.

Odette Théberge-Côté: tableaux et sérigraphies. A la Galerie Artémise, 39 rue Guénette, Lévis.

Georges St-Pierre: au Musée du Québec.

Guy Viau: Musée du Québec.

Castonguay, Marquis, Lemieux: Au Parrain des Artistes, 302 rue Lavigneur.

Danièle Richard: Centre international de Séjour, 69 rue d'Auteuil.

Georgette Pihay: Restaurant d'Europe, 27 Ste-Angèle.

Robert Motherwell: Galerie Joliet, Place Royale.

Aux Multiples: exposition de cartes géographiques datant des 17e, 18e et 19e siècles. Au 69 rue Ste-Anne.

Iacurto, Richard, Law, Ayotte: Galerie d'art St-Jean, 1093 rue St-Jean.

La Tour des Arts: photographies. Cité Universitaire.

Josef Albers: Galerie Joliet, Place Royale.

Sculptures esquimaudes: Bibliothèque Ste-Foy.

Georges St-Pierre, Cosgrove, Laberge: Galerie Charles Huot, 201 est, Grande-Allée.

Clémence St-Laurent, hulles, Fernand Caron, sculptures sur bois: Galerie Michel de Kerdour.

John Michaud, Venise Bujoid, Marc Morel: à la Comme Galerie 1117<sup>1</sup>/<sub>2</sub> rue St-Jean.

Marcel Gosselin: photographies. Restaurant Elite, 54 rue Couillard.

cinéma

Ciné-Musée: Mémoire en fête - La Place Royale à Québec - Villeneuve, peintre-barbier. Au Musée du Québec, 13h00.

Woody et les Robots, de Woody Allen, au Théâtre de la Cité Universitaire à 15h30, 19h, 21h30, dimanche.

L'Arnaque: de Roy Hill, au Grand Amphithéâtre du Cégep Ste-Foy, dimanche à 20h00.

concert

Soirée à l'Opéra: Giuseppe Campora, ténor, Marisa Gal-

vany, soprano. Au Grand Théâtre de Québec, samedi à 20h30, salle Louis-Frédette.

spectacle

Rémi Ménard: saxophone, au Théâtre de la Cité Universitaire, samedi à 20h30.

théâtre

La Tuque ou la Perruque: au Grand Théâtre, dimanche à 13h30, 15h00.

La Sagouine II: d'Antonine Maillet, présenté par les Productions Mercedes Palomino, au Grand Théâtre de Québec, salle Octave-Crémazie à 20h30.

Le Sea Horse: d'Edmond J. Moore, présenté par la Compagnie Jean Duceppe, au Grand Théâtre de Québec, dimanche et lundi à 20h30, salle Louis-Frédette.

La Nuit des Rois: de Shakespeare, adaptation d'André Brassard, présenté par le Théâtre du Trident, au Palais Montcalm, à 20h30, samedi.

Quatre Sketches: présentés par le Théâtre EUH! à la polyvalente Donnacona, 20h30, dimanche.

cabaret

Bal Tarabin: Felicity Jones et Diane Davis, ce soir à 9h, 10h45, 12h, 1h. Dimanche 9h, 10h, 11h. L'après-midi, Topless.

Cabaret Chez Gérard: La Revue de Rina Bertl.

Château Frontenac: Ce soir André Belleau, Trio Louis-André, Dieter Fess.

Josef Albers: Gray Instrumentation. A la Galerie Joliet, Place Royale.

Cercle Electrique: Orchestre ce soir et dimanche "300 Years".

Club Vieux Bardeau: Ce soir, dimanche, Claude Landré et musiciens. Danse avec les Decibels. Piano-bar, Marc Ruel et ses musiciens.

Danza Casa: Ce soir danse avec orchestre.

Disco-bar La Causette

Holiday Inn: Les Assmro

La Cloche d'Or: Ce soir et dimanche "Les Corvett's".

Loews Le Concorde: Ce soir en vedette Claude Valade.

Motel Le Voyageur: Ce soir, le duo Bob Paradis.

L'Ostradamus: Alan Gerber.

Restaurant Orléans: Wilbert Chancy, sur le boulevard Ste-Anne.

Saint-Pierre, peintre de nos mystères joyeux

par Jean Royer

Il faudrait dire des tableaux que nous propose Georges Saint-Pierre au musée du Québec, à l'enseigne des coutumes et légendes, qu'ils composent une exposition joyeuse.

Nous n'y retrouvons pas nécessairement le peintre misérabiliste de la bohème québécoise. Plutôt l'artiste qui s'attache au terroir, aux saisons et aux rêves, aux hommes et aux désirs. C'est le peintre qui veut identifier le pays dans sa chanson de geste, dans son folklore.

Si Massicotte a gravé les scènes de la vie quotidienne québécoise, si Laliberté a sculpté les métiers de l'ancêtre, Saint-Pierre a surtout peint les légendes de l'amour et de la mort qui hantent le folklore québécois.

Plus de la moitié des tableaux de l'exposition du musée affichent des légendes québécoises. De La Corriveau à La Dame Blanche, sans oublier la chasse-galerie, le diable, les lutins et les fantômes. Ces légendes, ce sont bien celles de la peur, de l'amour et de la mort. Les mythes québécois forment la moitié des tableaux de cette exposition. On y trouve des fantômes dans plus d'une douzaine de scènes.

Plus joyeuses sont les coutumes québécoises. De La criée au Charivari, de la promenade en carriole au Feu de la Saint-Jean, du sucre du pays à l'épluchette. Le peintre raconte les coutumes de saison. Celles qui font partie de la vie heureuse et de la vie agraire. Nous nous retrouvons en pleine nature, en pleine fête de famille, en pleine maisonnée, en plein paysage chaleureux. Près d'une vingtaine de tableaux nous situent en paysages extérieurs, miroirs des saisons. Et près de quinze toiles font revivre l'intérieur de la maison québécoise, le plus souvent autour de la table.

Mais il n'y a pas que les coutumes et légendes du Québec. Il y a aussi celles de Georges Saint-Pierre.

Celles du peintre

Dans une dizaine de ses tableaux, le peintre nous convie à sa vie de famille, à ses fêtes et à ses amours, à son château de campagne. Le Seigneur des Grondines s'était déjà fait voleur d'oiseaux, à l'île-aux-Grues. Il avait fondé la sainte famille, à l'île d'Orléans. Le voici maintenant dans la chaleur de sa cuisine, auprès de sa belle meunière. Le voici qui fait sa promenade en traineau. C'est la légende de Saint-Pierre: celle qui nous vient tout droit de sa vie joyeuse.

Il serait intéressant de décrire en détail les éléments qui s'accumulent dans les tableaux de Georges Saint-Pierre. On y découvrirait peut-être l'importance des fenêtres (comme des rêves), des vêtements (comme la saison), des oiseaux (comme des désirs), de la religion et de la croix (comme des carêmes), de la table et du feu (comme la maison est bonne), des chevaux et des chats (comme l'amour qui frôle les murs ou court les champs).

On y verrait peut-être aussi que le couple, la famille, la femme et les vieux le cèdent en apparition aux groupes et aux personnages mythiques. Chez Saint-Pierre, c'est toujours le rêve qui l'emporte sur la vie. Mais c'est aussi le désir qui est plus fort que la mort, cette présence dérisoire et blanche, qui passe comme la neige et comme l'eau.

On pourrait encore remarquer l'importance du paysage, dans les tableaux de Saint-Pierre. La présence de l'arbre, qui épouse les mouvements des personnages. Ou qui niche les lutins dans la nuit, de connivence avec la lune.

Le monde de Georges Saint-Pierre nous apparaît d'abord comme un monde d'enfant à qui on a raconté des histoires et des peurs, mais qui a découvert les merveilles des rêves.



'Le voleur d'oiseaux' de Georges Saint-Pierre.

(Photo Musée du Québec)

Plus loin que la bonhomie et le folklore. Plus loin que le geste quotidien. Plus loin que les symboles simples des légendes, Saint-Pierre nous conduit cependant à une identification de l'homme québécois au plus profond de ses mythes. Ces masques, ces gestes, ces musiques étranges, ces promenades et ces cris de mort que nous font voir et entendre les personnages de Saint-Pierre, c'est la vie québécoise qui veut faire éclater la cage de La Corriveau et ressusciter la Dame Blanche. Saint-Pierre nous montre nos trésors cachés, le pas de nos danses et nous redonne le goût du sucre du pays.

ECOLE DE PEINTURE MAURICE LEBON

Cours du 1er février au 15 avril (places disponibles)

CENTRE CULTUREL DE SILLERY

2040, rue PERSICO  
INFORMATION: 683-5622

PRÉSENTÉE DANS LE CADRE DES CONCERTS POPULAIRES DU MAURIER

une soirée D'OPÉRA

AVEC L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC  
PIERRE HÉTU, chef d'orchestre

SAMEDI 8 FÉVRIER 1975, 20H30  
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

RÉUNISSANT LES PLUS CÉLÈBRES AIRS CHANTÉS PAR DEUX GRANDES VOIX DE NOTRE ÉPOQUE.

MARISA GALVANY, soprano.  
GIUSEPPE CAMPORA, ténor.

QUELQUES EXTRAITS:  
LE ROI D'YS  
"Vainement ma bien-aimée" Laio

MACBETH  
"A la paterno mano" Verdi

LE BAL MASQUÉ  
"Ah quel soave bruido" Verdi

MANON LESCAUT  
"Intermezzo" Puccini

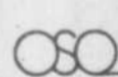
TURANDOT  
"Tu che di gel sei cinta" Puccini

MADAME BUTTERFLY  
"Bimba, non piangere" Puccini.

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre de Québec et à la Caisse Populaire Laurier à compter de \$3.00 (\$2.00 pour les étudiants).



CE SOIR



Vogue du film fantastique

AVORIAZ (AP) - Le grand chelem. Au Festival international du film fantastique d'Avoriaz, l'Amérique a frappé trois coups et décroché la timbale. Une fois de plus, l'Europe passe au second plan.

Jamais sans doute la domination de nos cousins d'outre-Atlantique n'avait été aussi nette. Une razzia sans appel et finalement sans surprise. La vogue du fantastique aux États-Unis d'Amérique est un fait établi et qui ne relève pas de la fiction.

Aussi, un triomphe collectif dans de telles conditions n'est-il pas tout à fait fortuit. Les années précédentes, le Festival avait déjà couronné deux réalisations des États-Unis.

"Duelen 73" et "Soleil vert", en 74, étaient les enfants très chers et très élaborés d'une nouvelle vague emportée par le fantastique.

La journée 75 méritait bien la palme et sera un bon millésime. Ce 3e Festival d'Avoriaz aura été à la hauteur du précédent. Certes, tous les films présentés n'ont pas laissé des souvenirs impérissables. Mais des films comme "Belladonna", du Japonais Yamamoto, d'un granisme rare, et "Phare 4" qui met en scène des fourmis irrécupérables et sanguinaires, ne peuvent laisser indifférent. Pour le reste, on notera tout de même sans s'en formaliser la très grande place laissée à l'érotisme.

LE CINÉMA A QUÉBEC

La classification des films est établie par l'Office des Communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

- Quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes est indiquée de cette façon: (E) enfants; (A) adolescents.
- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.
- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANADIEN: 2001, Odyssée de l'Espèce, 13h, 15h40, 18h15, 20h55.

CANADIENNE: La Cité de la Violence (4) 14h35, 17h50, 21h10. Les cinq doigts de la mort (6) 13h10, 16h25, 19h40.

CAPITOL: L'emmerdeur chinois, 14h50, 18h05, 21h25. Le Tigre aux griffes d'or, 13h10, 16h30, 19h45.

CARTIER: Les Chiens de paille, 19h. Richard et Marie-Claire Séguin, sur scène à 21h30.

CINEMA DE PARIS: Pousse mais pousse égal, 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

CINEMA OLIVIER: St-Agapit Bingo (5) La Valise samedi et dimanche à 20h.

EMPIRE: Madly (5) 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

LAURET: Serpico (3) 15h, 19h. Un justicier dans la ville, 13h15, 17h20, 21h20.

LE BIJOU: Pat Garrett et Billy le Kid (4) samedi à 19h, 21h05; dimanche à 13h30, 15h30, 17h20, 19h20, 21h20.

LIDO: Serpico (3) sam. à 17h10, 21h33; dim. à 12h50, 17h10, 21h35. Matricule 373 (5) sam. à 19h30; dim. à 15h10, 19h30.

MIDI-MINUT: Quand les filles se déchaînent, sam. 13h50, 16h45, 19h35, 22h25; dim. à 13h15, 16h05, 19h.

21h55. Jeunes filles au pair, sam. à 12h30, 15h15, 18h, 20h55; dim. à 14h35, 17h30, 20h20.

ODEON: DAUPHIN: Vincent, François, Paul et les autres, 14h30, 16h50, 19h15, 21h30.

ODEON: FRONTENAC 1: Les caseurs de gangs, 12h45, 16h30, 20h20. Monsieur Majestyk, 14h30, 18h20, 22h.

ODEON: FRONTENAC 2: Dynamite Jones, 15h45, 20h. Guet-apens, 13h30, 17h30, 21h45.

PIGALLE: Nanouchka retire aussi son pantalon, 13h, 16h, 19h, 22h. Mes cracks au lit, 14h40, 17h30, 20h30.

PLACE QUEBEC 1: The longest Yard (4) 14h, 16h10, 18h20, 20h40.

PLACE QUEBEC 2: Amarcord (2) 13h30, 16h, 18h30, 21h.

STE-FOY: ALOUETTE: Quand les filles se déchaînent, 13h15, 16h10, 18h50, 21h40. Jeunes filles au pair, 14h40, 17h30, 20h05.

STE-FOY: CHAMPLAIN: Un justicier dans la ville, 14h55, 18h20, 21h25. Les durs, 13h15, 16h40, 18h45.

ST-ROMUALD: L'Exorciste, 18h30, 21h. Matinée dimanche: L'extraordinaire évasion, 13h. La panthère rose, 14h50.

**GRANDS FILMS SUR LA RIVE SUD**

**Cinéma LIDO**  
GALERIES ROND-POINT, LEVIS  
Tél.: 837-2272

Horaires samedi:  
SERPICO 9h10 - 9h35  
MATRICULE 373 7h30  
dimanche:  
SERPICO: 12h50 - 9h10 - 9h35  
MATRICULE 373: 2h10 - 7h30  
sur semaine:  
SERPICO: 9h35  
MATRICULE 373: 7h30

**Cinéma ST-ROMUALD**  
37 rue de l'Eglise, St-Romuald  
Tél.: 839-6553

Horaires samedi et dimanche:  
L'EXORCISTE 6h30 - 9h00  
Horaires sur semaine:  
L'EXORCISTE: 9h00  
ADMISSION: \$2.50

**AL PACINO**  
EN FRANÇAIS  
"SERPICO"  
EN COULEURS

**MATRICULE 373**  
ROBERT DUVALL  
VERNA BLOOM  
EN COULEURS

N.B. Club de l'Age d'Or: laissez-passer non valables samedi et dimanche. Admission: \$2.50

**L'EXORCISTE**  
(THE EXORCIST)  
Mis en scène par WILLIAM FRIEDKIN

ELLEN BURSTYN  
MAX VON SYDOV  
LEE J. COBB  
KITTY WINN  
JACK MACGOWAN  
JASON MILLER  
Pete Karas

18 ANS  
réservé aux adultes

LINDA BLAIR (Regan)  
Producteur WILLIAM PETER BLATTY  
Assistant producteur NCEL MARSHALL  
Scénario de WILLIAM PETER BLATTY  
tiré de son roman

Matinée dimanche seulement:  
L'EXTRAORDINAIRE ÉVASION: 1h00  
LA PANTHÈRE ROSE: 2h50  
Moins de 14 ans: 0.75 - Adulte: \$1.25

TIRAGE SURPRISE

SALLES CLIMATISÉES — STATIONNEMENT FACILE, GRATUIT

# Fiat Canada et le président de l'APA de nouveau à couteaux tirés

par Jacques DALLAIRE

Fiat Canada et l'Association pour la protection automobile, présidée par M. Philippe Edmonston, sont de nouveau à couteaux tirés.

L'Association vient, en effet, de produire un long communiqué dans lequel elle affirme (ce que conteste verbatim Fiat) avoir découvert la formation prématurée de plaques de rouille à l'endroit où le bras de suspension est attaché.

La déformation possible du bras de suspension, existant, selon l'APA, sur certains modèles Fiat 128 1971 (2 portes, 4 portes et familiale) et "peut-être aussi" sur le modèle Fiat Spider 850 et sur les modèles 128 1972 et 1973, "pourra devenir telle qu'elle entraînera une perte de maîtrise de la voiture et possiblement un accident routier".

lité de ses produits et lui suggère certaines mesures, dont une compensation de \$1,500 à chaque propriétaire de voiture Fiat défectueuse, une prolongation jusqu'à 5 ans de la garantie pour formation prématurée de rouille, le remboursement, à tous les propriétaires de Fiat, des dommages qu'ils ont subis à cause de la formation prématurée de rouille.

"Ce remboursement, estime l'APA, devrait couvrir tous les frais directs ou indirects, tels que la perte de temps au travail, la location de voiture, de même que les dommages à la personne et aux biens subis lors d'accidents."

**Fiat riposte**

Fiat Canada a réagi violemment aux allégations de l'APA, affirmant qu'elle s'est aperçu d'elle-même, avant que l'APA n'intervienne, du

"danger possible" que pouvait représenter la formation de rouille au bras de suspension.

A cet effet (et vérification faite par LE SOLEIL), la compagnie poursuit une campagne de rappel, afin que tous les modèles visés soient adéquatement traités contre la rouille, à ce point précis de la mécanique.

Cette campagne, conduite en conformité de la loi sur la sécurité automobile du Canada, s'effectue par des circulaires que la compagnie a fait parvenir à la fois au gouvernement, à ses concessionnaires et aux propriétaires des modèles de voitures impliqués.

Cette campagne touche aussi les propriétaires de modèles 1974, afin que cette pièce spécifique soit traitée, et pour éviter toute déveine.

Fiat Canada soutient égale-

ment que pas un seul cas d'accident ne lui a été signalé par suite de la défaillance du bras de suspension rongé par la rouille.

Lorsque l'APA affirme que Ziebart a refusé de garantir les modèles Fiat à cause de leur "défaut de conception", Fiat rétorque que Ziebart s'y refuse à cause des particularités mêmes de la construction de ses modèles.

"Les modèles Fiat, explique-t-on chez Ziebart à Québec, sont construits à partir d'un acier à teneur au carbone plus élevée, ce qui incite davantage à la rouille. Nous ne pouvons toutefois pas of-

frir de garantie, à cause de l'aménagement du coffre arrière, où l'on retrouve de nombreux points de soudure qui risquent d'être endommagés ou affaiblis si l'on procède au traitement. C'est quand même une très bonne voiture."

"Notre responsabilité première, note-t-on chez Fiat Canada, c'est de mettre sur le marché une voiture aussi bien construite que possible.

"Nous commençons sérieusement à nous demander si l'on devrait fabriquer des voitures selon les spécifications de M. Edmonston ou des gouvernements en place."

L'APA cite, à l'appui de ses avancés, les cas de trois propriétaires de voitures Fiat (deux de modèles 128 1971 et un autre possédant un modèle Spider 850) qui auraient eu, selon l'Association, toutes sortes d'ennuis mécaniques ou encore qui auraient eu maille à partir avec la compagnie en ce qui concerne ce problème particulier.

"L'APA a appris de certains propriétaires de Fiat en colère, note en particulier le communiqué de l'Association, que l'une des mesures nécessaires que recommandait Fiat Canada était l'envoi de leur modèle 1971 dangereux à la ferraille et une compensation de seulement 1/2 du prix de liste de la voiture usagée."

L'APA affirme, en outre, que Fiat a demandé à tous les propriétaires canadiens des modèles 128 1972 et 1973 d'assumer le coût d'un traitement anticorrosif annuel (traitement évalué entre \$50 et \$100 par an, selon l'APA), ajoutant que Fiat n'a offert rien d'autre que de payer pour le premier traitement, si son offre est acceptée dans les quatre mois.

L'Association met toutefois en doute la valeur du traitement antirouille de Fiat, à savoir s'il pourra empêcher la corrosion de ces modèles 128 1972 et 1973.

"Il n'y a aucune preuve que le traitement antirouille de Fiat sera efficace, lit-on encore dans le communiqué. En fait, Ziebart, la plus grande entreprise nord-américaine spécialisée dans le traitement antirouille, a spécifiquement refusé de garantir les Fiat à cause de leur défaut de conception".

L'APA prie Fiat d'assumer une plus grande responsabi-

**CERAMIQUE DECOR**  
IMPORTATEUR - DISTRIBUTEUR  
555, 1<sup>re</sup> AV. - TEL. 525-6533

LE PLUS VASTE CHOIX DE TILES CERAMIQUES AU MEILLEUR PRIX VINYLE ET TAPISSERIE service de décoration gratuit

- Exempte de 10% sur la marchandise en main sur présentation de cette annonce.
- Choix de 500 modèles - 400,000 pi. carr. en stock disponibles immédiatement.

Location d'outils pour la pose, colle, ciment, etc.

**Dépôt exclusif des EMAUX DE BRIARE**

**ECONOMISEZ**  
PENDANT JANVIER ET FEVRIER 1975  
POUR VOTRE NETTOYAGE

**3** ARTICLES D'UNE MEME SORTE POUR LE PRIX DE... **2**

Exemple : vous faites nettoyer 3 robes vous ne payez que pour 2 robes

" vous faites nettoyer 3 pantalons vous ne payez que pour 2 pantalons

" vous faites nettoyer 3 jupes vous ne payez que pour 2 jupes

(ET TOUS AUTRES ARTICLES SEMBLABLES)

Chez votre nettoyeur:

**P. FERLAND INC.**  
SPÉCIALISTES EN CUIR ET SUÈDE  
294, rue du Pont Québec  
TEL.: 524-3531

**BONNE NOUVELLE!**

**Sanitone**  
Maître Nettoyeur Certifié

Pourquoi tant de questions?

Nous posons de nombreuses questions afin de bien comprendre votre situation fiscale. H & R BLOCK prend tout le temps nécessaire à préparer un rapport complet, puis le vérifie soigneusement.

**H&R BLOCK**  
Pour Votre Impôt

522-5144 SUR SEMAINE DE 9h.00 a.m. à 9h.00 p.m. LE SAMEDI DE 9h.00 a.m. à 5h.00 p.m. SANS RENDEZ-VOUS

<b>QUEBEC</b> 115 est, St-Joseph 578 St-Jean 555 Conardière 1223 boul. Masson	<b>CHARLESBOURG</b> 7355, 1 <sup>re</sup> Avenue, suite 4
<b>Ste-Foy</b> 965 route de l'Eglise	<b>LEVIS</b> 41 av. Bégin
<b>GIFFARD</b> LaSalle 1515 d'Estimauville Aux heures normales du magasin.	Egalement des bureaux à: <b>MONTMAGNY</b> 4, 7e Rue - 248-1610 <b>SACRE-COEUR</b> Comté Saguenay <b>ST-GEORGES</b> de Beauce <b>CHICOUTIMI</b> 325 est, Racine

**Soyez infidèle**

**BEAU GESTE**  
GIN GENEVA

D'APRÈS UNE AUTHENTIQUE RECETTE HOLLANDAISE

40% ALC. VOL.

**LE GROS GIN DES infidèles**

**changez de GIN**

DISTILLERIE GIBSON DU CANADA LTÉE

# LA BONNE CHÈRE

Chronique publicitaire

## Le Japon



## LE GOURMET VOYAGEUR

collaboration spéciale de MARIE-JO CHARLOTIN

Le Japon dont on ne connaît trop souvent qu'une imagerie est un pays de contrastes... Il cache ses visages comme l'acteur du Nô derrière la laque de son masque.

Pour l'Occidental en quête de révélation il représente l'exotisme au meilleur sens du mot. Il est le pays qui prolonge ses racines dans le passé et dans l'avenir.

Le Japon traditionnel des temples et des jardins, du Kabuki, interroge celui des cités géantes...

En réalité le Japon est biculturalisé. Il a tout en double: deux façons de vivre, deux cuisines, deux architectures, deux hôtelleries.

**IL A SA FACON A LUI ET LA NOTRE**

Saisir l'âme d'un peuple n'est pas chose facile. Cela exige une forme de présence, pour tout dire une certaine disposition intérieure.

On ne connaît vraiment une nation, si l'on ignore sa nourriture. Les habitudes culinaires d'un pays sont le reflet de son climat, de sa géographie, de son héritage ethnique et même de ses croyances religieuses.

Le climat du Japon est tempéré, ses eaux riches en poissons de toutes sortes, sa nature est verdoyante. Le Japonais aime la nature. Il veut vivre en harmonie avec elle, et il lui rend hommage. Chaque saison est soulignée dans sa cuisine.

En avril au Sanctuaire de Matsunouchi à Kyoto, des prêtres shintoïtes bénissent les bouteilles et les barriques de saké (vin de riz).

Qu'il s'agisse de maîtres cuisiniers ou de simples maîtresses de maison, tous apportent une attention spéciale à la présentation de leurs mets. Tout comme la préparation d'ailleurs, les yeux autant que le palais doivent être attirés.

Les fins gourmets ont comparé la cuisine japonaise aux deux plus grandes cuisines du monde: celle de la France et celle de la Chine. Si le Japon a moins d'ingrédients, sa cuisine est compensée par sa versatilité. Le Japonais ne mélange pas les ingrédients, mais il veut faire ressortir le goût naturel de chacun d'eux.

La cuisine japonaise est une grande cuisine. Une cuisine dépourvue de graisse, si légère, et composée d'arômes si délicats, que les mets que l'on vous sert, fondent dans la bouche.

Le poisson revient souvent au menu, mais accompagné de sauces très différentes les unes des autres.

La décoration des plats: la qualité des plats eux-mêmes, l'agencement des mets, leur couleur, leur goût subtil, tout contribue à faire de cette cuisine une oeuvre d'art.

La gastronomie japonaise obéit aussi à un rituel qui entoure le cérémonial d'un repas. Plus que partout ailleurs s'y mêlent les événements sociaux, y compris la poésie.

L'arrangement d'un bouquet, comme la cérémonie du thé sont encore considérés aujourd'hui comme des éléments importants de l'éducation des jeunes filles ou des jeunes femmes.

C'est pourquoi les écoles de Cuisine ou encore les écoles Ikebana sont très populaires.

A Tokyo, j'ai une amie (ancienne élève du Cordon-Bleu de Paris en même temps que moi), qui dirige une école de cuisine. Chaque année elle reçoit environ 2500 élèves. Elles apprennent simplement la cuisine, pour se divertir et plaisir à leur mari...

Cette cérémonie du thé date du 13ème siècle: les moines bouddhistes buvaient le thé en priant; pour se conserver alertes et aussi ils le buvaient dans un geste de fraternité.

Au 15ème siècle, la cérémonie se raffine. Elle est pratiquée par les souverains et leur cour, sous la conduite de "grands maîtres du thé".

Elle existe toujours et signifie chez ses participants une recherche de l'harmonie avec la nature et avec soi-même. C'est un moment de dégustation et de méditation.

La cuisine japonaise est basée sur le riz. Le bento est un riz froid, avec quelques poissons. C'est par excellence la nourriture de voyage, vendue dans les gares.

Vous goûtez le TEMPURA que l'on sert partout. Ce sont des poissons et des légumes frits dans de grandes bassines de graisse végétale.

Le SUKIYAKI préparé dans un pot de fonte, placé sur une table basse autour de laquelle vous serez assis sur des coussins.

Vous plongerez, à l'aide de baguettes, les tranches de boeuf coupées très minces et les divers légumes japonais dans du bouillon de soja additionné de saké et de sucre. Ensuite vous trempez les morceaux dans de l'oeuf cru battu. C'est très bon. Il faut essayer le poisson cru soit le sashimi, soit le sushi où le poisson est accompagné de riz. N'ayez pas d'appréhension, le poisson est toujours très frais.

Si vous êtes au Japon en été, demandez l'unagi: plat d'anguilles grillées au charbon de bois, à saveur légère de caramel, due à une sauce.

Boire du Saké: vin de riz dégusté tiède dans des petites coupes en porcelaine, de la bière qui est délicieuse et le thé qui est consommé avant, pendant et après les repas.

En général, les japonais reçoivent au restaurant: ouvrir sa porte est signe de grande intimité. Au contact de l'étranger, les choses évoluent aussi dans ce domaine.

Pour voyager, il faut, comme disent les Tibétains, "être des hommes de tous les continents."

Marie-Jo CHARLOTIN

**Recours aux inventeurs**

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral envisage la possibilité d'un concours ou autres mesures de promotion dans le but d'encourager la créativité d'énergie supplémentaire par des inventeurs canadiens.

C'est ce qu'a indiqué, hier aux Communes, le ministre de l'Énergie, M. Donald Macdonald, en réponse à une question du chef créditiste, M. Réal Caouette, qui rappelait le danger de pénurie de ressources énergétiques.

**Invitation spéciale aux maisons d'affaires**

Le Bonaparte serait heureux de vous accueillir autour d'une bonne table, dans une ambiance chaude et discrète. Nos salles à dîner et nos salons, pouvant accommoder de 10 à 100 personnes, rappellent tous de façon différente l'histoire de Napoléon.

**LE BONAPARTE**  
690 est, Grande-Allée - 522-4704  
Récipiendaire du prix Holiday Magazine

**MATERIEL COMPLET**  
pour fabriquer à la maison  
**VINS et BIERES**  
La Boutique du Vin  
2324, boul. Perre-Lelievre  
Québec - Tel. 683-1154

**chère**

J'peux pas m'empêcher de l'écouter...

**chrc**  
AM 80 #1

**LE FAVORI DES Spaghettis**

**le Cendrillon**  
1099 3<sup>e</sup> Ave. - 529-0234

# LA BONNE CHÈRE

Page publicitaire



## Le Muscadet



La  
Gastronomie  
pour tous

avec Jacques Ferrière

L'amour du vin, l'art de cultiver la vigne triomphèrent de toutes les luttes qui marquèrent l'histoire de la Bretagne, région d'où est issu le Muscadet.

Produit dans la région avoisinante de Nantes, le vignoble du Muscadet constitue la limite la plus extrême vers le nord de la culture de la vigne sur la côte Atlantique.

Le vignoble du Muscadet a une longue histoire puisqu'elle se confond avec celle des débuts de celle de la France et de la Bretagne. La venue des légions Romaines de Jules César, coïncide avec la première culture de la vigne dans cette région. Guerriers, les Romains savaient être également bâtisseurs et agriculteurs. Ils plantèrent donc la vigne comme ils le firent dans la région Bordelaise et sur les rives du Rhin.

Au Moyen Age, les moines de l'Abbaye de Vertou entreprirent de remettre en état un pays ravagé par les invasions normandes et ils défrichèrent les épaisses forêts qui avaient poussé çà et là depuis l'écroulement de l'Empire Romain. Ils y plantèrent la vigne, réalisant ce qui fut appelé par la suite le grand encépagement du XIème siècle.

Le rattachement de la Bretagne à la couronne de France constitua pour le vignoble une période nouvelle. De nos jours encore, le développement de la vigne est lié à la paix. A partir du règne d'Henri IV (1598), la Bretagne ne connut plus la guerre jusqu'à la Révolution Française ce qui lui assura une grande prospérité et une forte renommée particulièrement en Angleterre et à Paris.

Au pays Nantais, les côtes sont couverts de vignes, la campagne est paisible, les rivières coulent doucement et serpentent en faisant des crochets qu'un poète humoristique de la région, a décrit en ces termes: "Elles sont toujours entre deux vins et ce vin est le fameux Muscadet". Ce vin gallant et voltigeant que Rabelais célébra "Ce vin au nom guilleret et cascadeur".

Le Muscadet tire son nom d'une variété de raisin le Muscadet, dont le bois est gris cendré, les feuilles rondes avec peu de dentures et les

bords relevés. A partir du mois de juin apparaissent les grappes petites et ramassées, serrées et qui conservent leur couleur verte jusqu'à la proximité des vendanges.

Telle est l'histoire et la géographie du Muscadet dont le goût ne varie que dans une faible mesure d'un village à un autre. Le Muscadet est reconnu comme le prototype des vins secs, sa gloire repose sur son goût sec, sans verveur, sa fraîcheur, son allégresse et son fruité qui lui ont attiré des amitiés.

Le Muscadet est produit sur dix-huit communes ayant une superficie de 18,000 acres de vignobles cultivés et une population de 15,000 vigneron. Il s'agit là d'une grande majorité de petites propriétés n'excédant guère deux acres. Ces vignobles sont cultivés par des vignerons fidèles aux traditions, très soigneux de leur cépage, gais buveurs et plus fiers de leur vin que n'aurait pu l'être d'Artagnan.

Le Muscadet tient toute sa valeur dans son fruit inimitable; franc de goût, il est le chef d'orchestre qui dirige l'harmonie des mets marins, coquillages, crustacés, fruits de mer, poissons d'eau douce ou de l'océan. Il se boit frais mais non glacé entre 45° et 50°F. Son mariage avec les coquillages et les poissons est un des plus grands plaisirs gastronomiques; il convient donc parfaitement aux mets de début de repas. Mais en guise d'apéritif il n'y a rien de meilleur, il regaillardit et étanche bien la soif. Il faut le boire lentement: par petites gorgées comme le font les vrais amateurs de vin.

Son bouquet le rend sans rival pour accompagner le flétan, la morue, la sole, l'omble de l'Arctique, le merlan et le maquereau. Il rehausse également la saveur des hors-d'oeuvre non acidulés, composés de pâté, saucisson, jambon, ainsi que celles des fromages comme le Saint-Paulin, l'Oka ou le Cheddar.

Léger, frais au palais, bouqueté peu acide, le Muscadet se boit jeune dans les deux ou trois années qui suivent les vendanges. Coupé au tiers avec du sirop de cassis, il devient un excellent apéritif, allongé de soda ou d'eau pétillante, il constitue une boisson désaltérante.

Copyright: Jacques Ferrière 1975

Un petit restaurant pas cher...  
ou les patrons font la cuisine...  
**Nicola**  
1776, avenue Maguire,  
Sillery / 687-0834  
licence  
la proximité de la  
Banque de Commerce)  
Stationnement facile

Ce soir et demain  
**L'ORGUEIL DU CHEF:**  
*Les rognons de veau à la moutarde (flambés)*  
Autres spécialités françaises à votre choix.  
**Hôtel Paul Baillargeon**  
638 Ouest, St-Vallier  
529-3787  
Classe 4-4-4-11 par le Guide des Hôtels du Québec

**MENU DU CARNAVAL**  
APERÔ (Caribou)..... 1.00  
SOUPE AUX POIS ..... 0.35  
RAGOUT DE BOULETTES.. 2.25  
TOURTIÈRE ..... 2.25  
RAGOUT & TOURTIÈRE... 2.75  
TARTE A LA 'FARLOUCHE' 0.35  
VIN DU CARNAVAL  
'BONNE SOUCHE' ..... 6.50  
**RESTAURANT LE MARIE-FRANCE INC.**  
581, boul. Hamel,  
Québec - 681-8572  
Ouvert 24 heures  
(voisin de J.D. Chevrolet)

POUR FETER NOTRE NOUVELLE ADMINISTRATION  
**Spécial du Carnaval**  
**RAGOUT DE PATTES DE PORC**  
Équipement, nos spécialités: STEAK SUR CHARBON DE BOIS et POULET BRASÉS.  
Invitation à notre NOUVEAU BAR-SALON  
**Le Barillet**  
333 est, boul. Charost  
(entre de la Courvoisier et Dorchester)  
CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

**Auberge de la Fine Gueule**  
MAISON ÉRIGÉE EN 1842  
Gastronomie québécoise  
Aussi: Réceptions pour mariages intimes et réunions d'affaires.  
8910, av. Royale - Château-Richer  
Rés.: 624-4286  
Ouvert de 9h p.m. à 10h30 p.m.

**RAMADA INN**  
Cuisine française et canadienne  
BOULEVARD LAURIER (Côté Languette)  
TEL.: 651-2440  
**LE VIVIER** 5h. p.m. à 11h. p.m.  
POISSONS, FRUITS DE MER  
**LA TÊTE DE LARD** 7h. a.m. à 11h. p.m.  
**RASPOUTINE** 9h.30 p.m. à 3h. a.m.  
DISCOTHEQUE  
**LA TRAPPE**  
11h. a.m. à 3h. a.m.  
BAR-SALON

RESTAURANT  
**Chez Camille**  
1384, CHEMIN STE-FOY  
Salle à manger  
Salon-bar  
Salle de réceptions disponible pour petits groupes (2e plancher)  
Cocktails - mariages  
Stationnement municipal  
St-Sacrement à votre disposition  
Réservations: 527-1951

RESTAURANT  
**TYROLIENNE**  
L'AUTHENTIQUE CHALET SUISSE  
vous offre une variété de fondues dont la toute nouvelle  
**FONDUE CHINOISE**  
Aussi: Fondue aux fruits de mer  
Fondue orientale  
Fondue bourguignonne  
Fondue Neuchâteloise  
SPECIALITES SUISSES • STEAK SUR CHARBON DE BOIS • GOUTERS DE FIN DE SOIRÉE.  
2846, CHEMIN GOMIN, STE-FOY  
RES.: 651-6905

SI VOUS AVEZ DE LA SUISSE DANS LES IDEES UN SEUL ENDROIT AU  
**CHALET SUISSE**  
26 rue Ste-Anne, Québec  
2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville  
Propr. G. Perrin Tél.: 694-1320

**MENU DU CARNAVAL**  
Petit Caribou (1 verre)  
Tourtière Grand'Mère  
Soupe aux Pois  
Ragout de Pattes & Boulettes ou Fèves au lard avec Jambon  
Pommes de terre bouillies et Betteraves marinées  
Tarte Farouché ou Sucre (chaude)  
thé - café 4.25  
**MOTEL Carillon HOTEL**  
2800, BOUL. LAURIER, STE-FOY - TEL.: 653-5234

Rénové et réunis dans 3 des plus vieilles maisons du Vieux Québec...  
● UN EXCELLENT RESTAURANT  
● UNE ELEGANTE SALLE DE RECEPTIONS  
● DES CHAMBRES CONFORTABLES  
...bref, tout ce qu'il faut pour plaire à des gens de goût comme vous!  
**HÔTEL Au Vieux Québec**  
Fernando Labbé, prop.  
66, ST-LOUIS, QUEBEC  
RESERVATIONS: 647-9319

**Êtes-vous Au Courant? Vous devriez.**  
Si vous y étiez, vous seriez probablement très détendu. Vous vous trouveriez dans un décor moderne et vous auriez sous les yeux une vue superbe du Saint-Laurent. Votre consommation préférée à la main, vous pourriez discuter tranquillement en agréable compagnie, ou danser avec elle, au son d'une agréable musique (rien de trop bryant, bien entendu), et vous vous féliciteriez d'être Au Courant.  
Au Courant, c'est le nouveau bar-salon du Holiday Inn de Québec Ste-Foy. Il est situé au sommet de la nouvelle tour de l'hôtel, à une quinzaine de minutes seulement du centre-ville. Faites-le connaître à vos amis pour qu'eux aussi soient Au Courant.  
**Holiday Inn DE QUEBEC, STE-FOY**  
3225 Hochelaga, Ste-Foy, Québec  
(418) 653-4901  
Propriété de et administré par Attific Inns Inc.

**Salle à manger MYKONOS**  
Un voyage en Grèce... le temps d'un repas. Décor, ambiance et cuisine grecques. Des spécialités au goût différent, une atmosphère qui vous transporte en pays inconnu...  
cuisine grecque authentique  
1066, rue St-Jean, Québec  
692-2048